

MON JOURNAL

ANTARES

Nº
41

MENSUEL - 5 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 5F
ABONNEMENT tous pays : 60F

paraît au début de chaque mois

●
Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
ETHERNAUTE
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine

●
La correspondance devra être adressée à :

EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

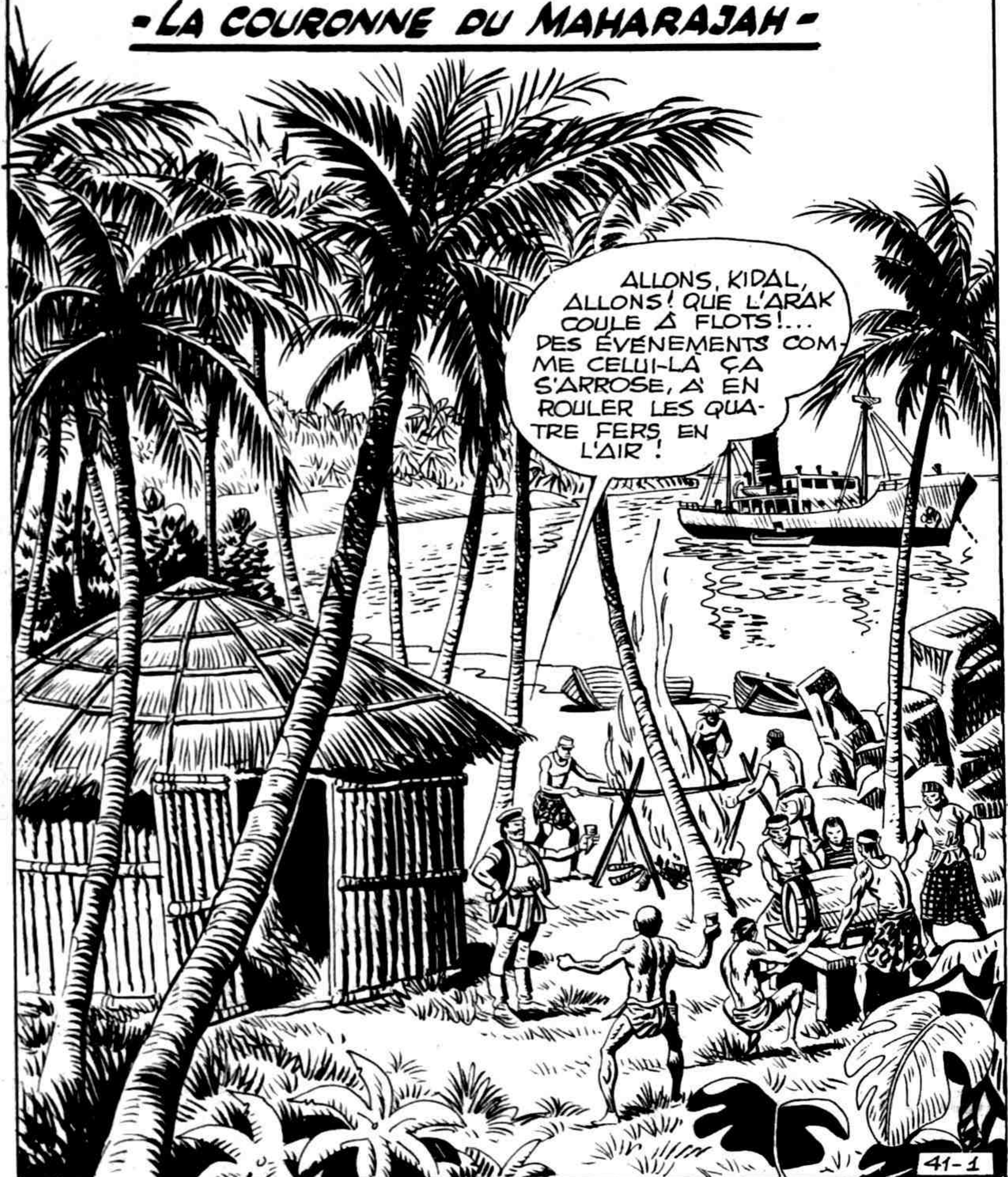
CCP 12 237 93 —

Février 1982



ANTARES

- LA COURONNE DU MAHARAJAH -



41-1



CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON FAUCHE LA COURONNE D'UN MAHARAJAH! HA! HA!... BIENTÔT, ON AURA UN RAFIOT TOUT NEUF, AVEC DES CANONS QUI NE SERONT PAS DES PÉTOIRES DU TEMPS DE NOS GRANDS-PÈRES!..



VIVE JURGHA, LE ROI DES PIRATES!



DES PIRATES DU COIN, SÛR, OUI... MAIS NOUS ÉLARGIRONS NOTRE RAYON D'ACTION, LES ENFANTS, AVEC UN ÉQUIPEMENT MODERNE!



HÉ! TU NE BOIS PAS, SEMAR?

PLUS TARD, CHEF! RIEN NE PRESSE! QUAND IL Y A ASSEZ D'ARAK POUR SOULER UN RÉGIMENT!



TU ES UN SAGE, SEMAR! HOHOHO!

ET L'EAU-DE-VIE DE CANNE À SUCRE ET DE RIZ CONTINUA À COULER À FLOTS...



CALMEMENT, SEMAR ATTENDIT UNE HEURE ENCORE...

PERSONNE NE S'INQUIÈTE DE CE QUE JE FAIS...



JE PEUX Y ALLER!



CES VIEILLES CHALOUPES SONT POURRIES!... LE COUTEAU ENTRE DANS LE BOIS COMME DANS DU BEURRE!



DEUXIÈME PARTIE DU PROGRAMME



41-3







... ET LA COURONNE DU MAHARAJAH!
QU'ON A FAUCHÉE ALORS QU'ON L'A
RAPPORTAIT, D'UNE EXPOSITION
DONT ELLE ÉTAIT LE CLOU, EN HOL-
LANDE... CHAQUE PIERRE
VAUT UNE FORTUNE!



AH! AVANT DE FILER, N'OUBLIONS
PAS DE SABOTER LES MACHINES!



QUELQUES MINUTES
PLUS TARD...

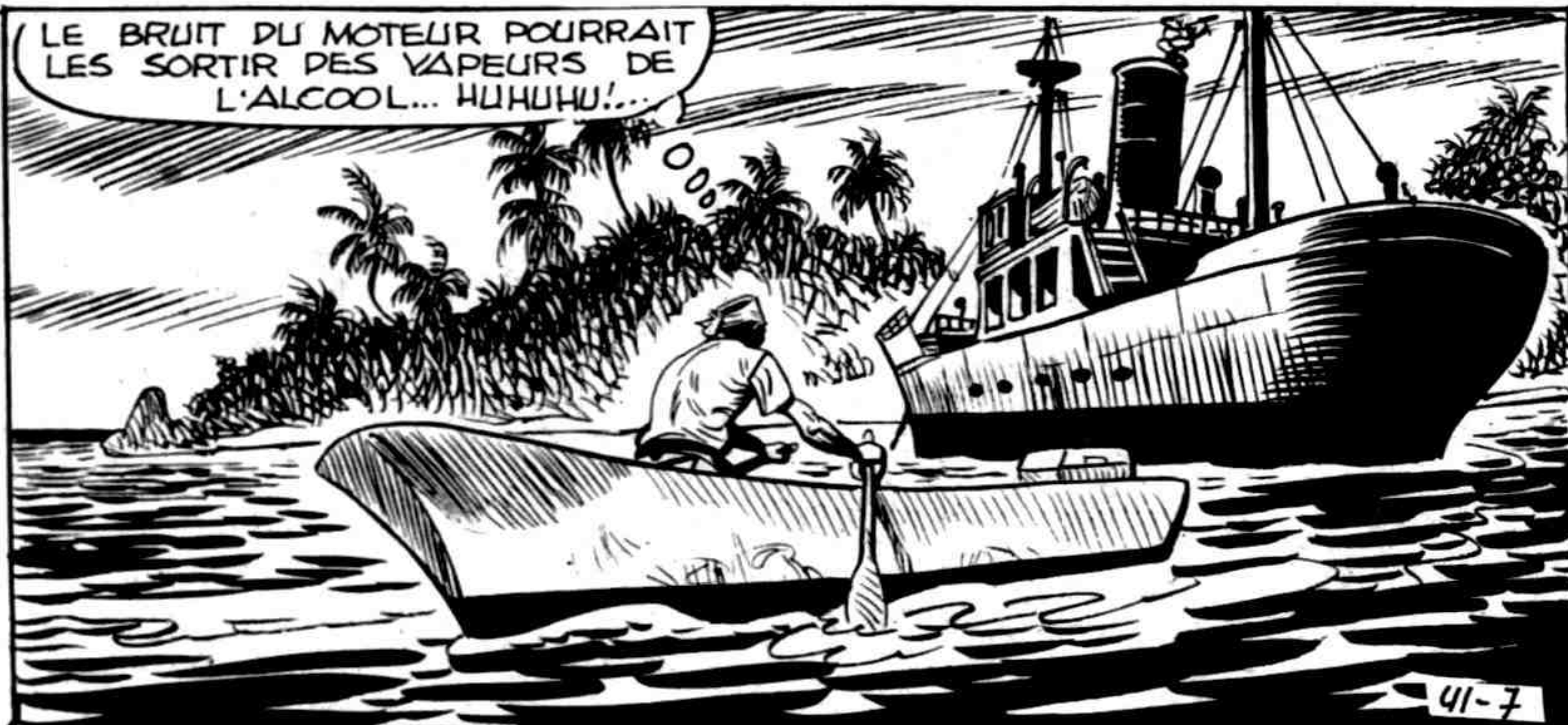
VOILA QUI EST FAIT!
ILS EN AURONT
POUR DES HEURES, A-
VANT DE POUVOIR
APPAREILLER !...



POUR LE MOMENT, ALLONS-Y
À LA RAME !...



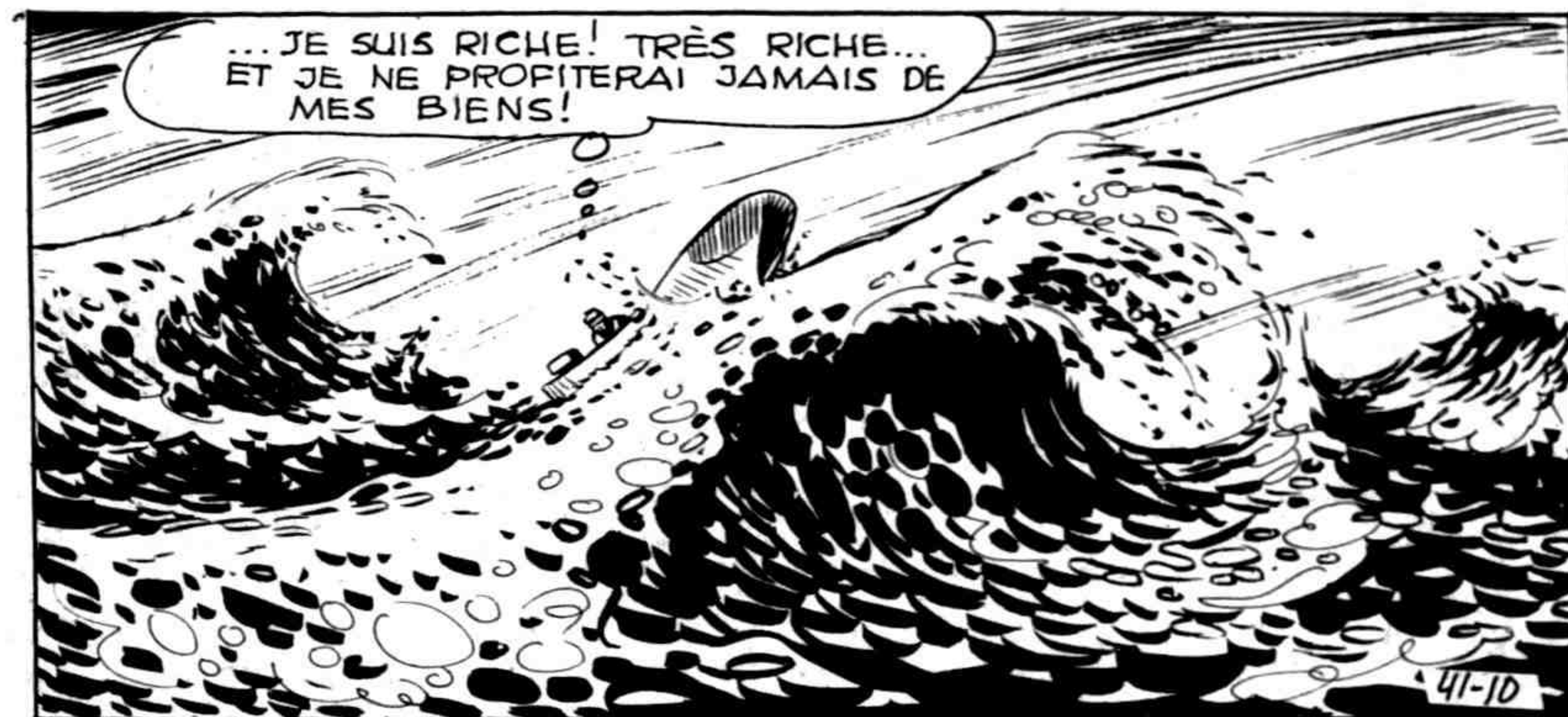
LE BRUIT DU MOTEUR POURRAIT
LES SORTIR DES VAPEURS DE
L'ALCOOL... HUHUUH!

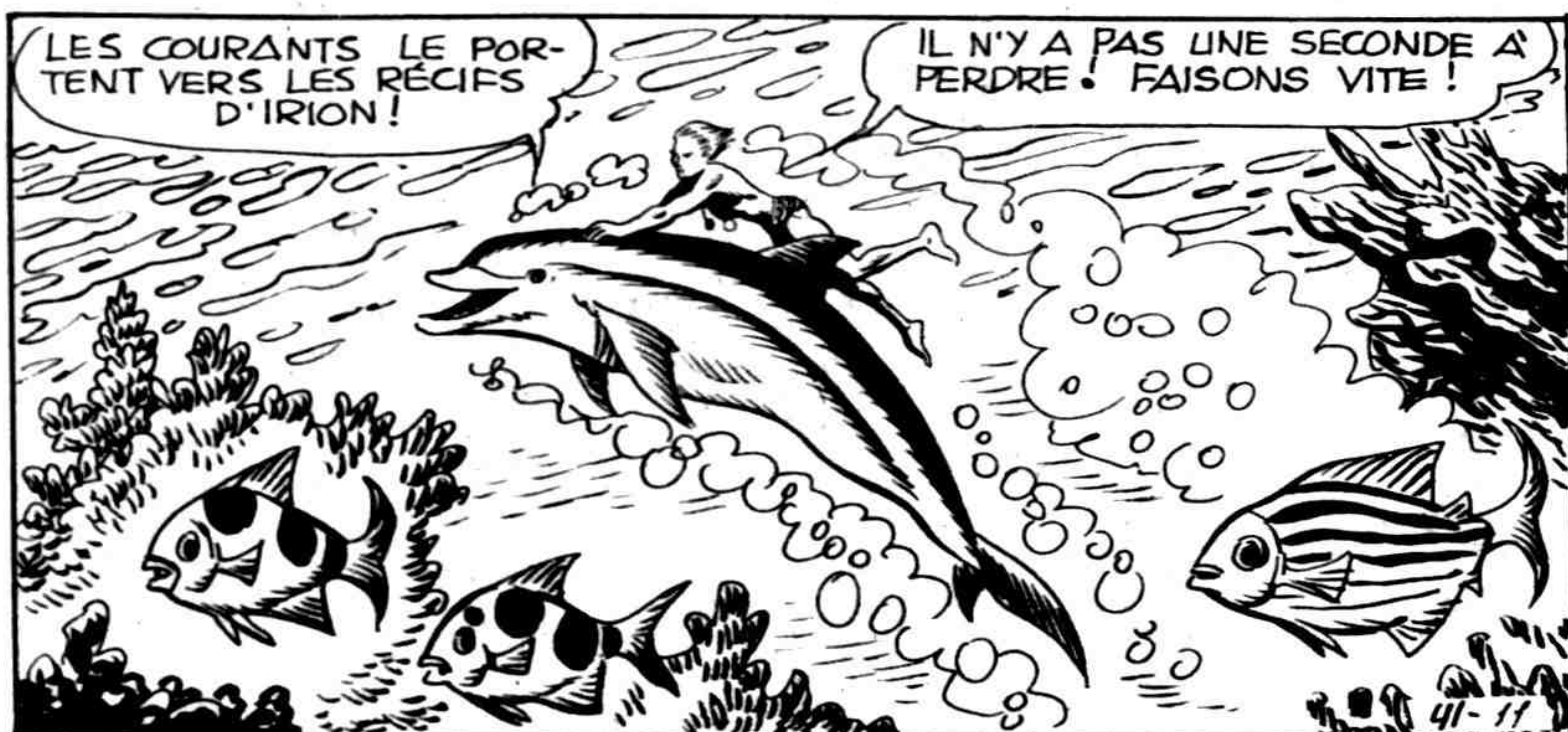


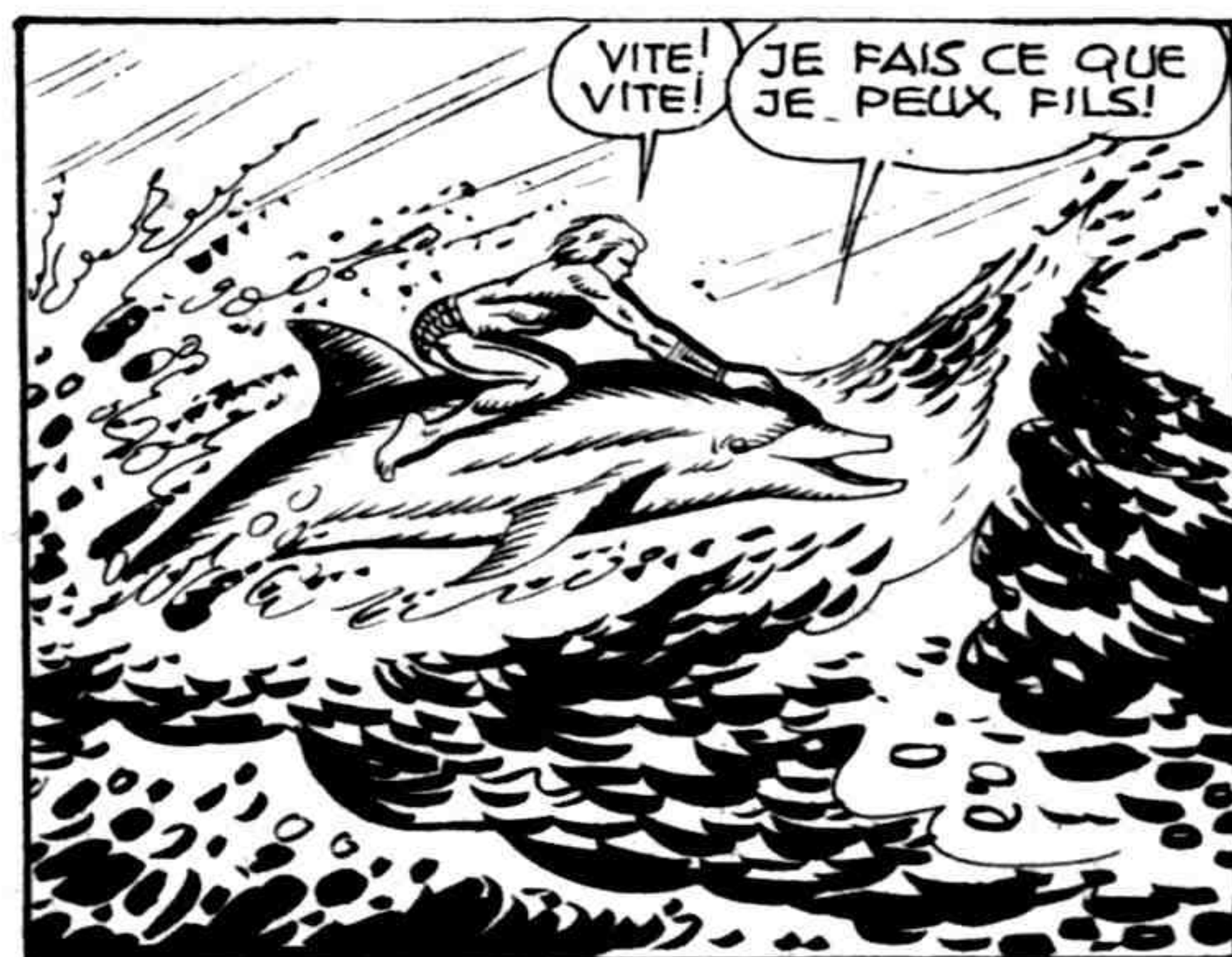
41-7



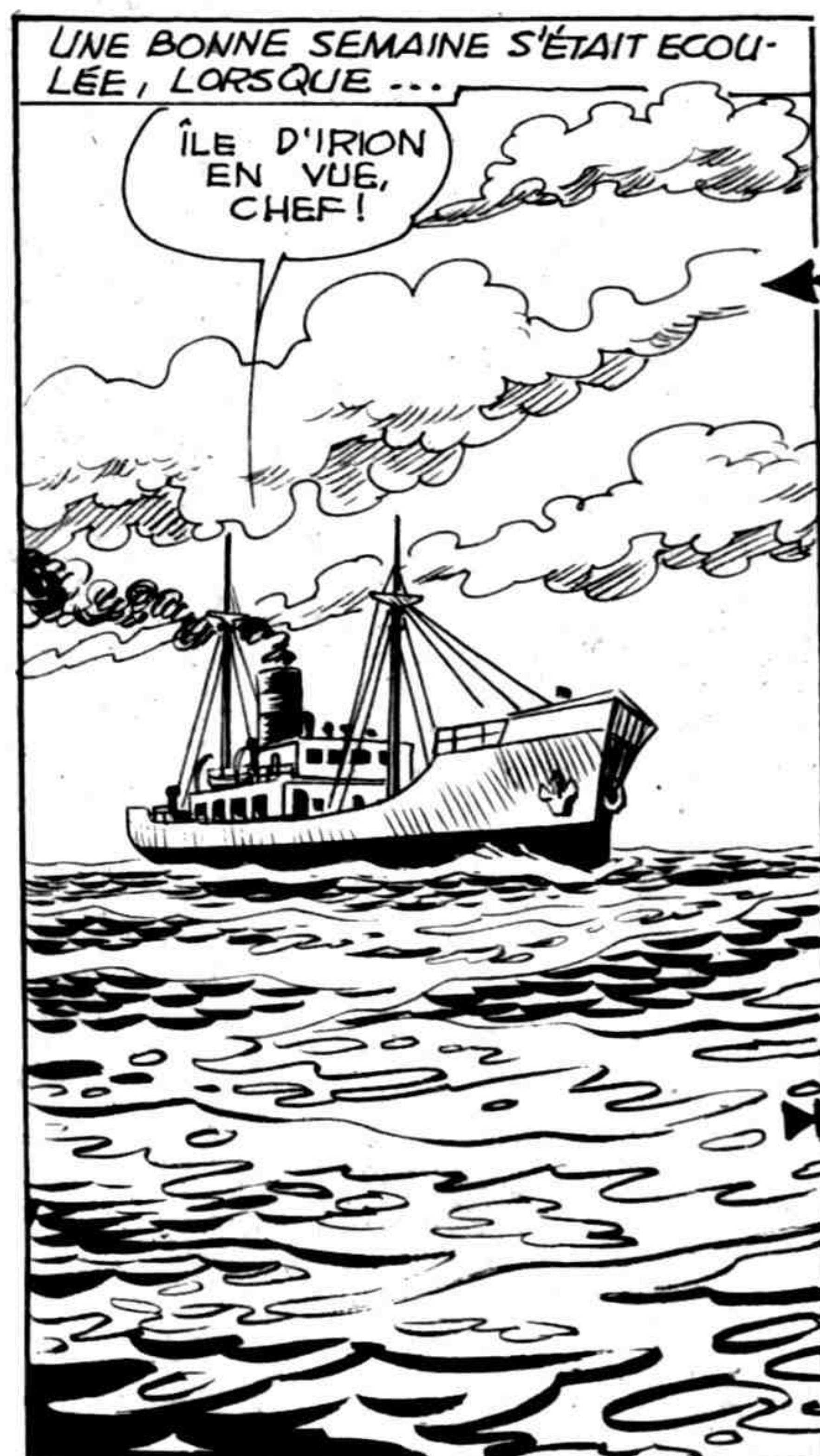












POSSIBLE, CHEF, MAIS IL NE S'Y SERA PAS ÉTERNISÉ, ET NOUS, ON A PERDU UN TEMPS FOU POUR RÉPARER SON SABOTAGE !



MMM'OUAIS!... MAIS LA TEMPÊTE A DÛ LE RETARDER TOUT DE MÊME !

... QUOI QU'IL EN SOIT, LES GENS DE SA TRIBU SAVENT CERTAINEMENT OÙ IL EST ALLÉ !



BIEN RARES ÉTAIENT LES NAVIRES QUI FAISAIENT ESCALE À IRION ET LA VENUE DE L'UN D'EUX ÉTAIT TOUJOURS SALUÉE AVEC JOIE ...



UN NAVIRE !

LIHIHI ! IL JETTE L'ANCRE !

TIREZ UNE BONNE SALVE SUR CE TAS DE CLAPIERS POUR QUE CES MIGNABLES COMPRENNENT QUE JURGHA NE PLAISANTE PAS !...



BOOM! BOOM!



41-15







LE LENDEMAIN, DANS LES PROFONDEURS DE LA MER...

















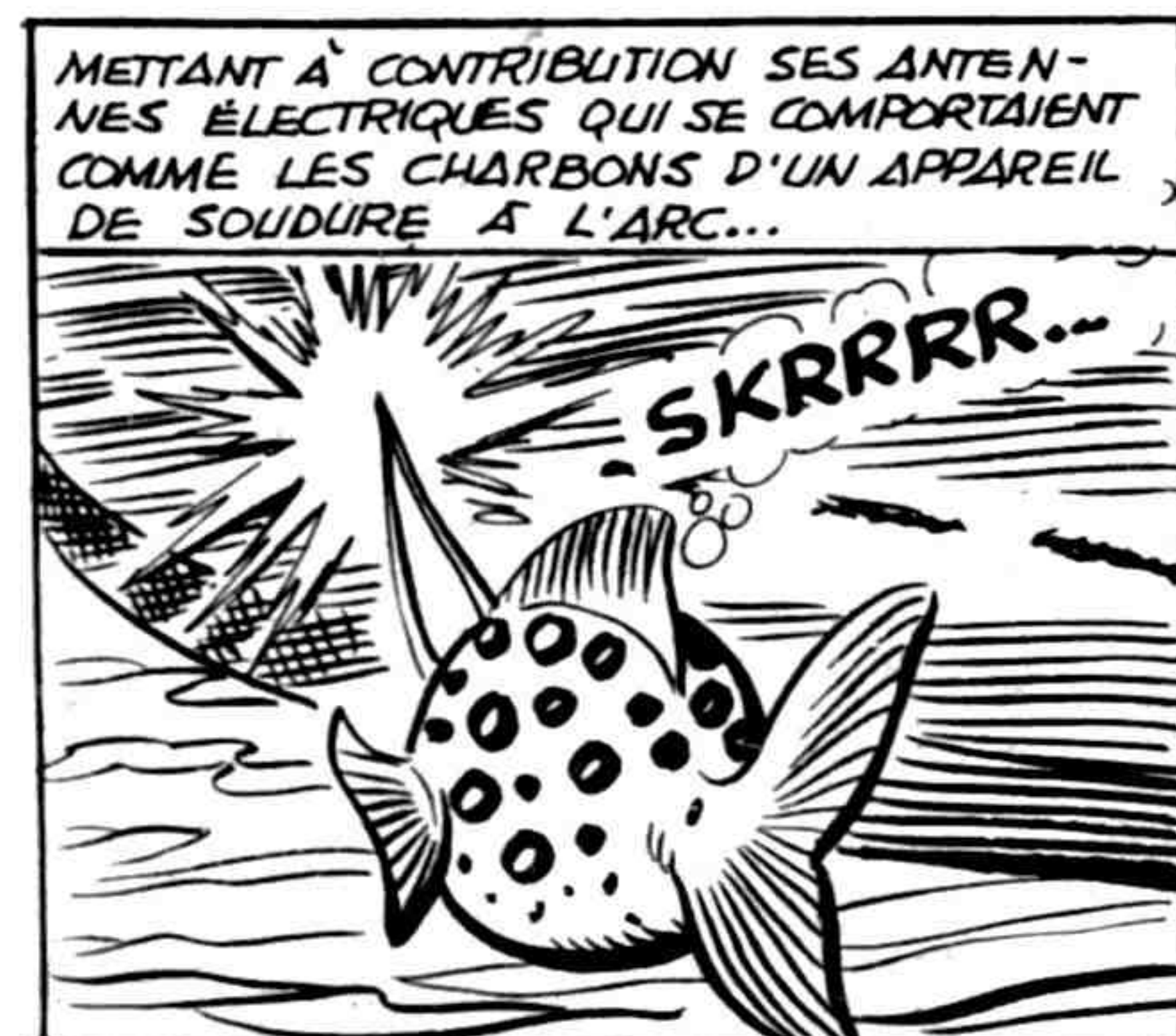




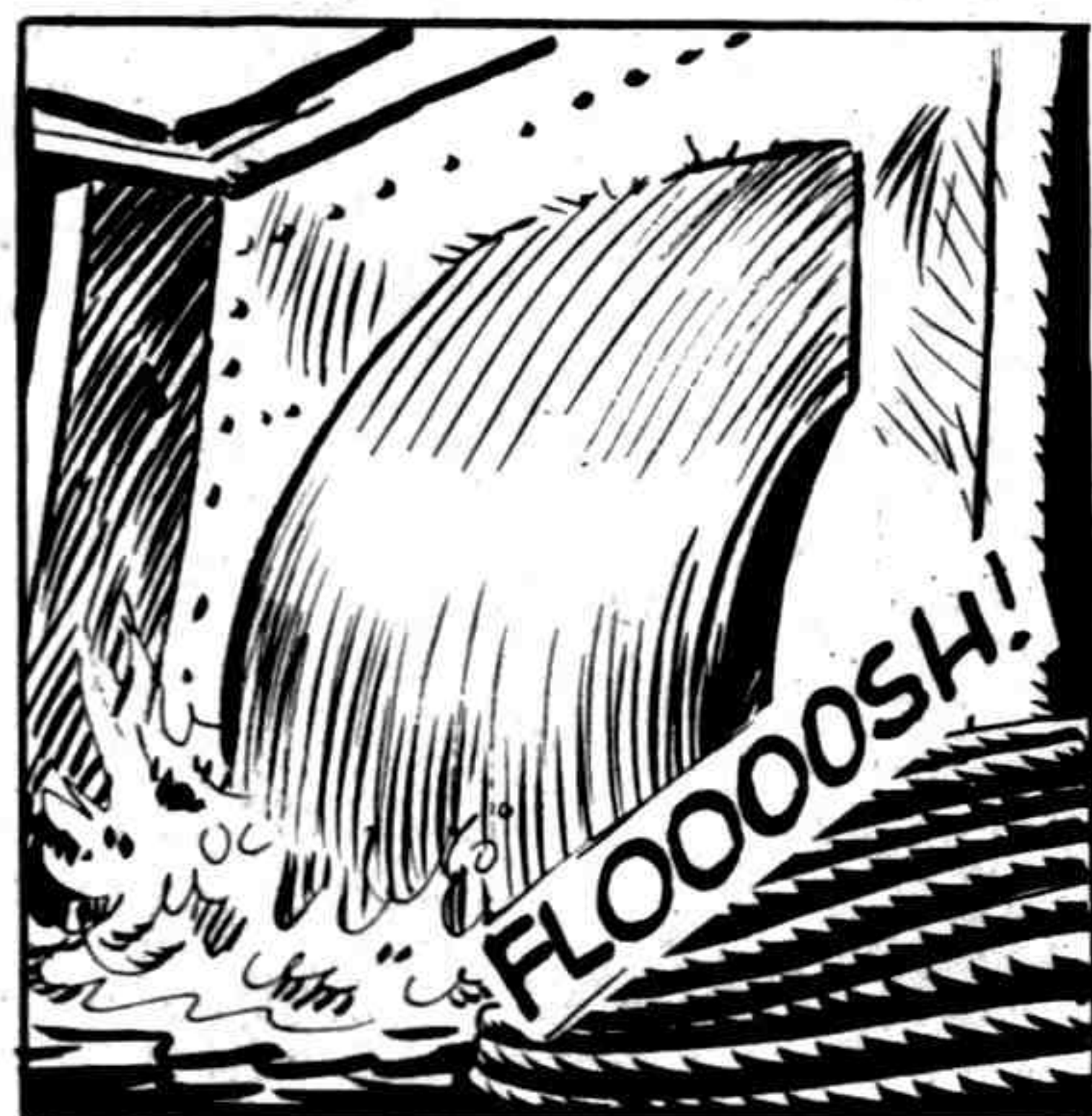
















LE
MAGOT,
VITE!



BIENTÔT, NOUS AURONS UN RAFIOT
TOUT NEUF! JE M'EN FOUS PAS MAL
DE CE BATEAU-
LAVOIR!



IL COULE! JE DOIS RECONNAÎTRE
QUE TU AS FAIT UN TRAVAIL!
ÉTONNANT, MON VIEUX BOUL!

TOUT CE QUE JE FAIS EST TOU-
JOURS PARFAIT... MAIS IL
FAUDRA QUE JE PRENNE DES
FORTIFIANTS... POUR ME
REMETTRE DE CE TRUC-LÀ!

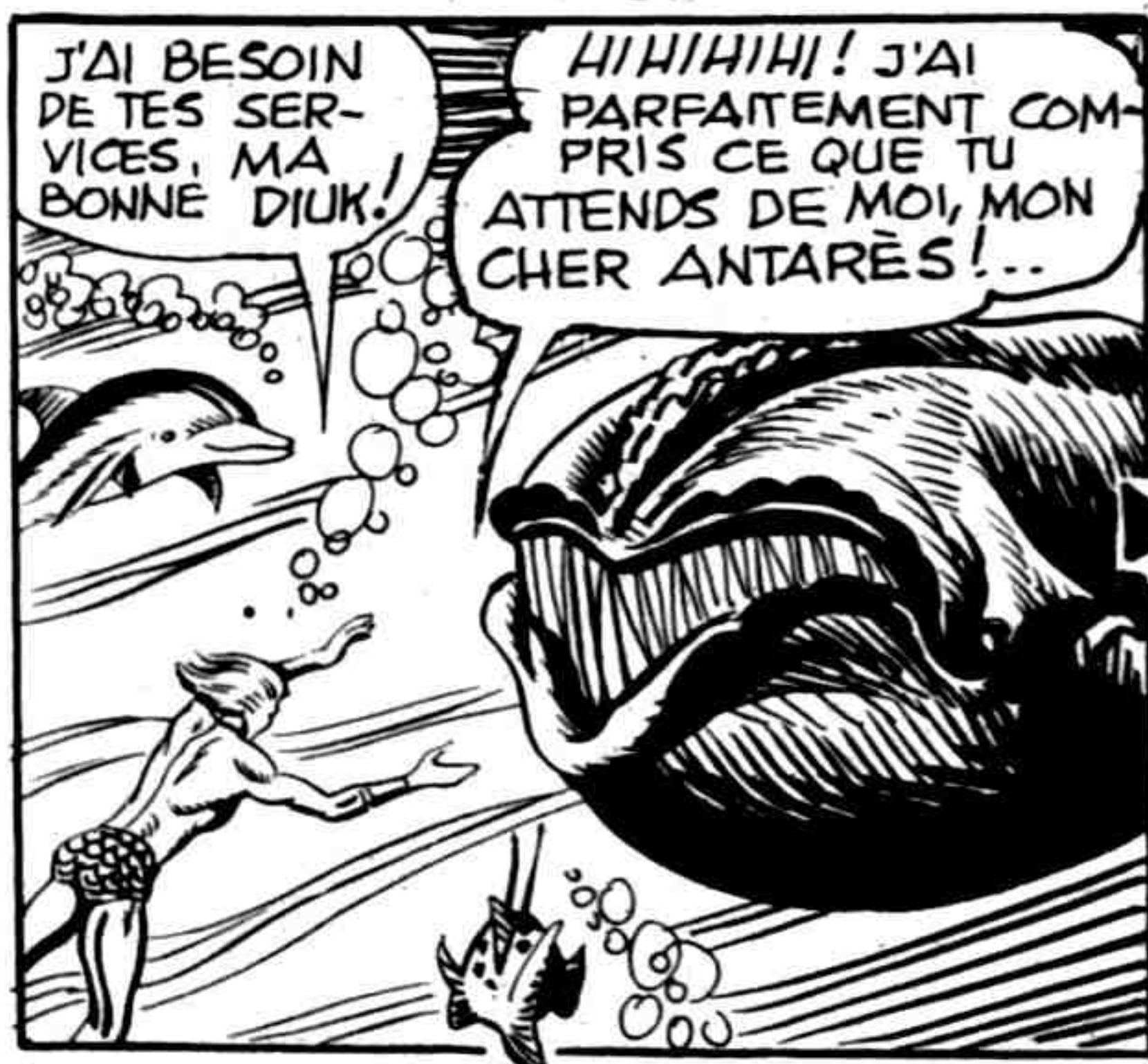


ÉLOIGNONS-NOUS AVANT QUE LE
RAFIOT COULE ET QUE SON TOURBIL-
LON NE NOUS ENTRAÎNE! NOUS RE-
TOURNONS À IRION!

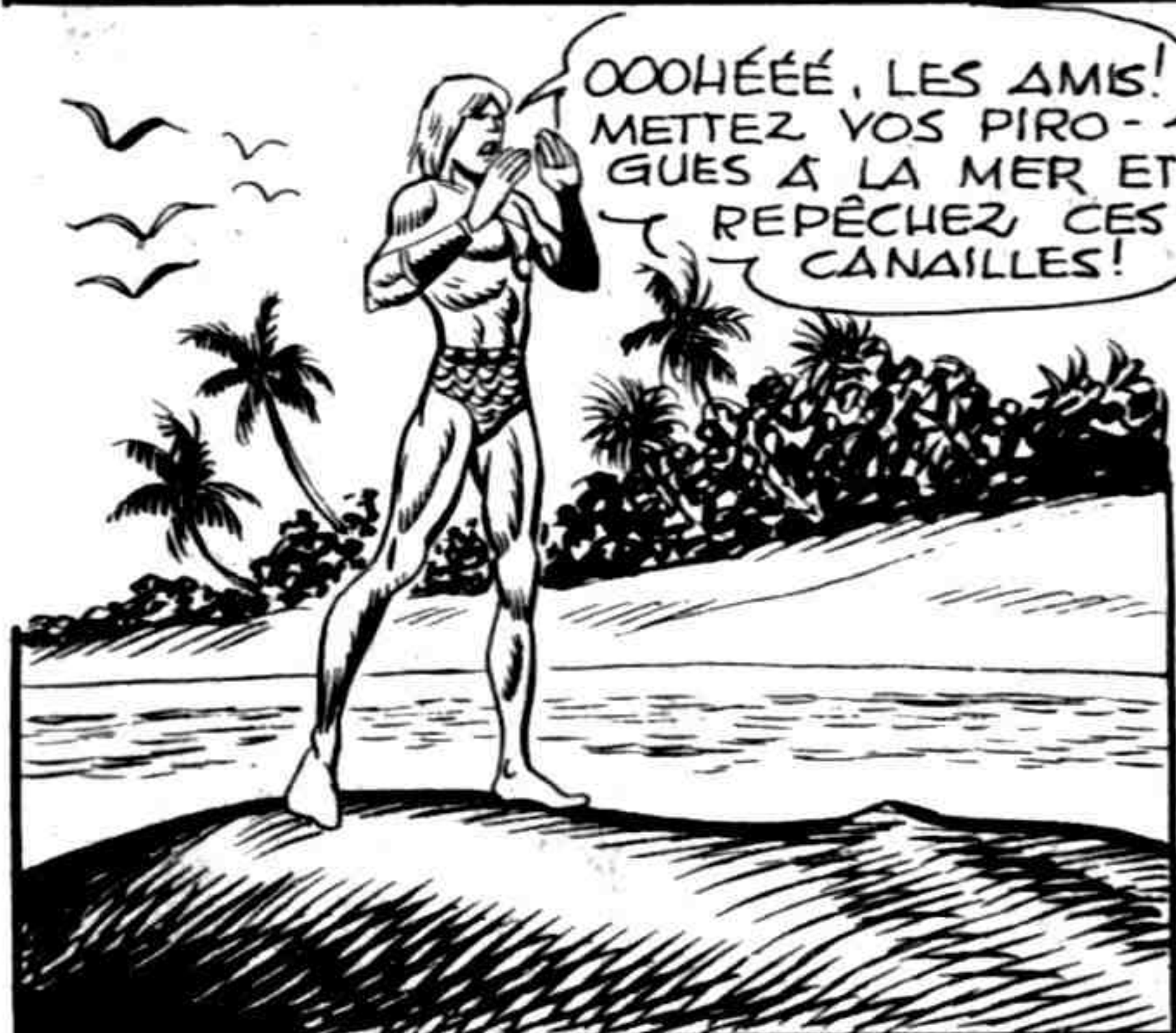


OHÉ!
VOILÀ
DIUK!

41-35











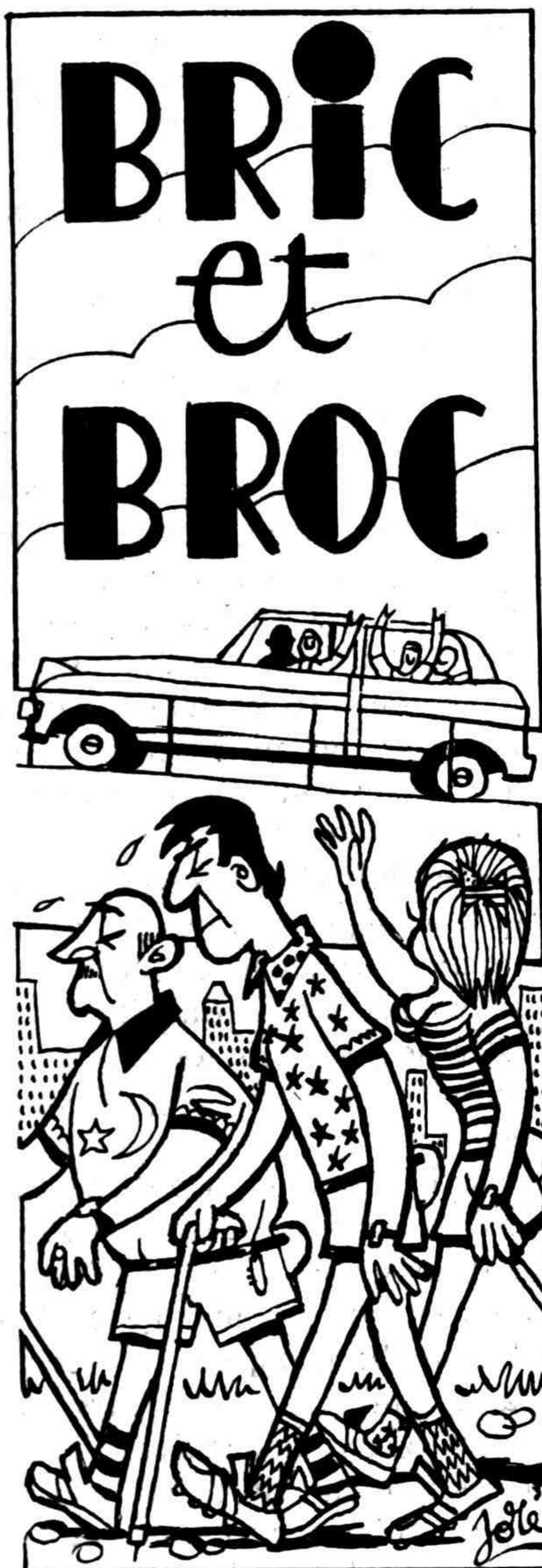
Ya-t-il une charlatanerie plus grande que de mettre les mots à la place des choses et de vouloir que les autres croient ce que vous ne croyez pas vous-même ? Combien a-t-on mis de charlatanerie dans l'Histoire, soit en étonnant le lecteur par des prodiges, soit en chatouillant la malignité humaine par des satires, soit en flattant des familles de tyrans par d'infâmes éloges».

VOLTAIRE

LE TREKKING, KESKECE ?

Trek, eh bien ça veut dire «piste» en anglais. Le trekking, c'est donc de la randonnée, quelque chose qui est très en vogue aux Etat-Unis. Enormément d'Américains passent leurs vacances en trekking. C'est-à-dire, plus simplement et d'une manière plus française en faisant de la randonnée pédestre.

Mais au fond, le trekking, ce n'est en rien une marche forcée. C'est d'abord et avant tout une manière de redécouvrir la



nature. En somme, de ce sport tout à la fois nouveau et vieux comme le monde, on peut en faire partout. Aussi bien dans la Cordillère des Andes que dans les Alpes ou où vous voudrez.

ENCORE DES ILLETRES !

On a du mal à le croire mais trois mille trois cent soixante conscrits sur quatre cent vingt mille ne savaient pas en 1981 ni lire, ni écrire. Et près de soixante mille sont arrivés sous les drapeaux en sachant à peine lire et avec un niveau scolaire désespérément bas !

Ces chiffres et ces statistiques tout à fait étonnantes sur l'instruction des jeunes Français ont été établis par le Ministère de la Défense Nationale lors des trois jours de sélection des appelés du contingent.

Ils nous montrent que malgré le développement des techniques audio-visuelles... et peut-être aussi en partie à cause d'elles !... il reste beaucoup de choses à faire dans le «doux pays de France» en ce qui concerne l'instruction et la culture de l'esprit. Même chose pour l'orthographe qui est de plus en plus à la dérive.

Alors, faisons preuve d'humilité et mettons-nous avec courage et espérance au travail ! Notre langue est trop belle pour que l'on écrive mal !

TOUR D'IVOIRE

L'expression «rentre en sa tour d'ivoire» a été employée pour la première fois par Sainte-Beuve.

Passant en revue les grands poètes romantiques, il comparait Victor Hugo à un baron féodal toujours bardé de fer, prêt à combattre sous l'armure. A quoi, il ajoutait : Et Vigny, plus secret, comme en sa tour d'ivoire, avant midi rentrait. Joli, n'est-ce pas ! Depuis, nous aussi, nous avons notre tour d'ivoire. Mais avec le monde moderne, il est difficile de trouver le temps d'y rentrer.

ENFANTS TERRIBLES

A la télévision et pour TF1, c'était la première fois que le réalisateur Jean Chapot tournait avec des enfants. En l'occurrence six enfants, six bons petits diables !

«Le plus dur, expliquait Jean Chapot, a été d'en trouver un



qui accepte de jouer le rôle du méchant !»

Autre souci : le plus jeune, six ans et demi, n'était jamais «raccord». Pourquoi ? La raison en est simple : il perdait une dent par jour !

CONFESSION

A sa dernière heure, une belle dame du XVIII^e siècle, Madame de Grôlée, se confessa en ces termes :

- Monsieur l'abbé, je vais tout vous dire en deux mots : j'ai été jeune, j'ai été jolie, on me l'a dit et je l'ai cru. Jugez du reste.

PIZZAS PARTOUT !

Nous, on veut bien ! On nous répète partout que la cuisine française est la première du monde. Mais allez dans n'importe quelle grande ville de la petite planète Terre et vous trouvez quoi ? Des pizzas ! C'est maintenant, qu'on le veuille ou non, le plat le plus populaire auprès des humains que nous sommes ! Et c'est si simple à préparer ! Il suffit en somme de pétrir un peu de farine avec de l'eau et du beurre pour préparer un fond de tarte. Et là-dessus, on dépose de la tomate et mille cho-



ses ! Et voilà la recette de la pizza !

Mais attention, la tomate est obligatoire ! Car aucune tarte ne peut porter le nom de pizza si elle n'est pas confectionnée avec de la tomate et de la pâte à pain. La pizza, noblesse oblige, est née à Naples après que les premiers colons eurent rapporté la fameuse tomate qui l'accompagne du Pérou.

Vers l'année 1700, un cuisinier qui avait un brin de génie trouva que la tomate, c'était bien suffisant. Il ajouta alors de la mozzarella, une manière de fromage fait avec du lait de bufflone, des herbes, des filets d'anchois et de

l'huile d'olive.

La pizza devint alors vraiment un plat national. Et même patriotique car en l'honneur de la première reine d'Italie, on inventa la Margherita aux couleurs du drapeau national avec le rouge éclatant des tomates, le blanc de la mozzarella et le vert du basilic !

Comme quoi en mangeant une pizza, vous pouvez apprendre aussi l'Histoire d'Italie ! Une agréable manière d'aller encore à l'école !

ACCABLANT !

La maman de cette jeune



mariée vient rendre visite à sa fille et la trouvant en larmes, pleine de rancœur :

- Ma pauvre chérie ! J'imagine que c'est encore ton mari qui a été odieux avec toi.

- Oui ! Tu ne sais pas ce qu'il a osé me dire ? Que je n'allais pas tarder à te ressembler !

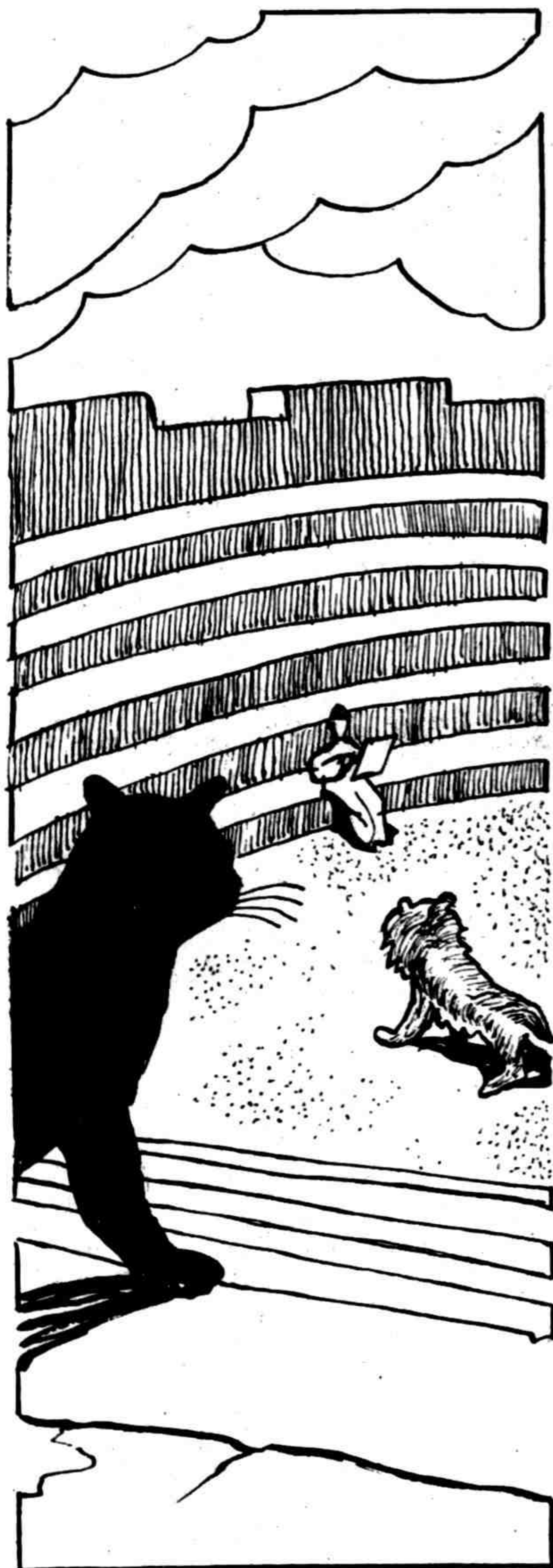
CONSCIENCE PROFESSIONNELLE EXAGEREE !

L'artiste qui poussa le plus

loin la conscience professionnelle est Pasitèle. Il était sculpteur et vivant au II^e siècle avant J.C. Il avait pris comme modèle un lion et pour obtenir la meilleure ressemblance possible, il s'était installé tout bonnement dans un cirque, devant l'animal. Une panthère le vit, lui sauta dessus et le croqua alors qu'il croquait le lion !

JOYEUX TRAVAIL

Brahms a toujours été un com-



positeur d'une grande tristesse. A ses débuts, son éditeur s'en affligea et lui demanda de ne revenir le voir qu'avec de la musique plus gaie, plus souriante.

Brahms hocha la tête et promit. Huit jours plus tard, il se présentait chez l'éditeur et un sourire figé au coin des lèvres, lui tendait un nouveau «lied». Très précisément, celui qui commence par ces mots : «Joyeusement, je descends à la tombe !».

ETRANGE PESANTEUR

Il était une fois dans le lit d'une rivière à sec une pierre et un bouchon. Et le bouchon n'arrêtait pas de se moquer de la pierre !

- Ma pauvre ! Attends un peu que l'eau monte et tu verras ! Tu resteras au fond et mourras noyée. Tandis que moi, je flotterai.

La crue arrive. La pierre surnage et le bouchon reste au fond ! Comment expliquez-vous cela ? Eh, c'est facile ! Il s'agissait d'une pierre ponce et d'un bouchon de carafe !

J.B.

RENDEZ LE NOM EXACT À CES POISSONS. QUELS SONT
CEUX QUI VIVENT EN RIVIÈRE ET EN MER?
RAIE, BROCHET, ANGLUILLE, REQUIN.



SOLUTION: RIVIÈRE: 1. ANGLUILLE, 3. BROCHET.
MER: 2. REQUIN, 4. RAIE.

© A.L.I.
HACHEZ-900

L'ŒIL de ZOLTEC

LE PTÉROSAURE KAMIKAZE

RÉSUMÉ: TIM KELLY, POSSESSEUR DE L'ŒIL DE ZOLTEC...
VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, DANS UNE
HORLOGE FANTASTIQUE CONÇUE PAR SON COMPAGNON, LE DR.
DIAMOND, DIT "DOC".
ATTERRIS DANS L'ECOSSE DE 1746, ILS ARRACHENT LE
JEUNE LOGAN MACGREGOR À UN CERTAIN DOUGAL CAMERON,
QUI L'AVAIT ENLEVÉ POUR S'EMPARER DE SON PIPEAU...





APRÈS-
DEMAIN!...

BON!... NOUS
AVONS ENCORE
LE TEMPS DE
DEJOUER LE PLAN
DE CE MAUDIT
DOUGAL!... POUR
L'INSTANT, LE
SERPENT EST
TOUJOURS
INCONSCIENT
AU FOND
DU LAC?...
D'ACCORD?...



OUI, TIM!...
MIS K.O., PAR
TOI-MÊME...
UN PEU AIDE...
PAR LA
PIERRE
DU
DESTIN!...

À L'AUBE, NOUS
REDESCENDRONS
AU LAC ET NOUS
REPRENDRONS LE
PIPEAU À CETTE
CANAILLE DE
DOUGAL, AVANT QU'IL
NE PARTE POUR LA
CÔTE!...



AUX PREMIERS
RAYONS DU
SOLEIL...

PLUS VITE,
MES AMIS!...
CE N'EST
PAS...

CHUT!...
ARRÊTEZ!...
ÉCOUTEZ...



GRRR-AARROORN!

PAS DE
DOUTE!... C'EST LE
MONSTRE!... IL A
REPRIS CONNAIS-
SANCE!...

IL VIENT
PAR ICI!...
VITE!...
ABRITONS-
NOUS
DERRIÈRE
LES BUIS-
SONS!...

41.2

L'INSTANT D'APRÈS, UN SPECTACLE TERRIFIANT...

CIEL!... EST-CE POSSIBLE?... CAMERON S'EST CONFECTIONNÉ UNE SELLE ET IL CHEVAUCHE LA BÊTE!...

HA, HA, HA!... BRAVO, MONSTRE!... EN AVANT!! HARDIMENT!... PORTE TON NOUVEAU MAÎTRE À TRAVERS LES COLLINES!...



TU ENTENDS?... PLUS AUCUNE CHANCE DE RÉCUPÉRER L'INSTRUMENT, TIM!... IL EST EN SA POSSESSION!...

AVEC L'ŒIL DE ZOLTEC, PEUT-ÊTRE!... SI JE PEUX SAISIR LA QUEUE DU MONSTRE ET LE RENSERSE, "DOC"!...

L'PREEE - EEP... PEEL - PEEP... O...PEEP!



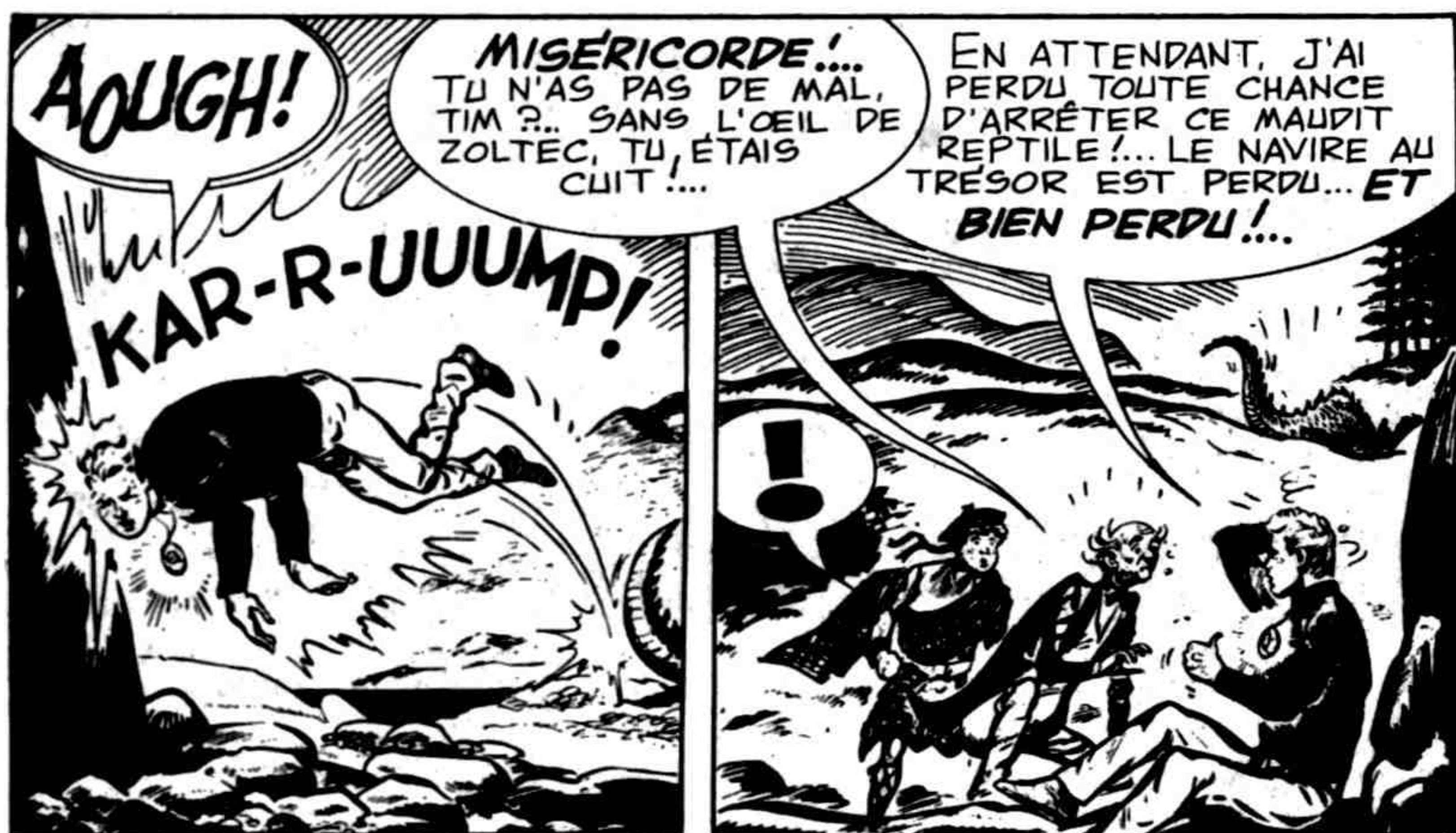
MAIS À PEINE TIM S'ÉTAIT-IL APPROCHÉ...

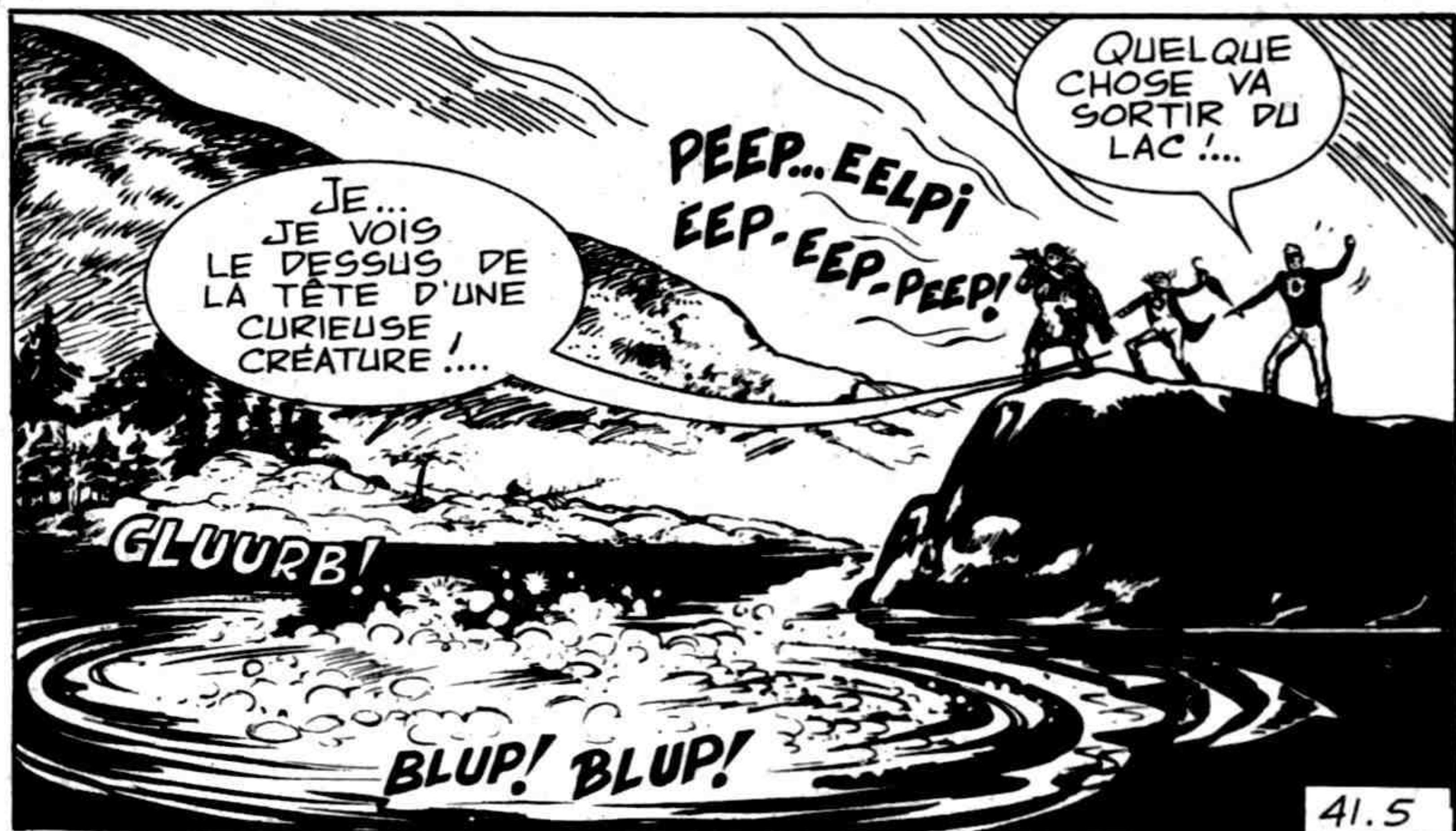
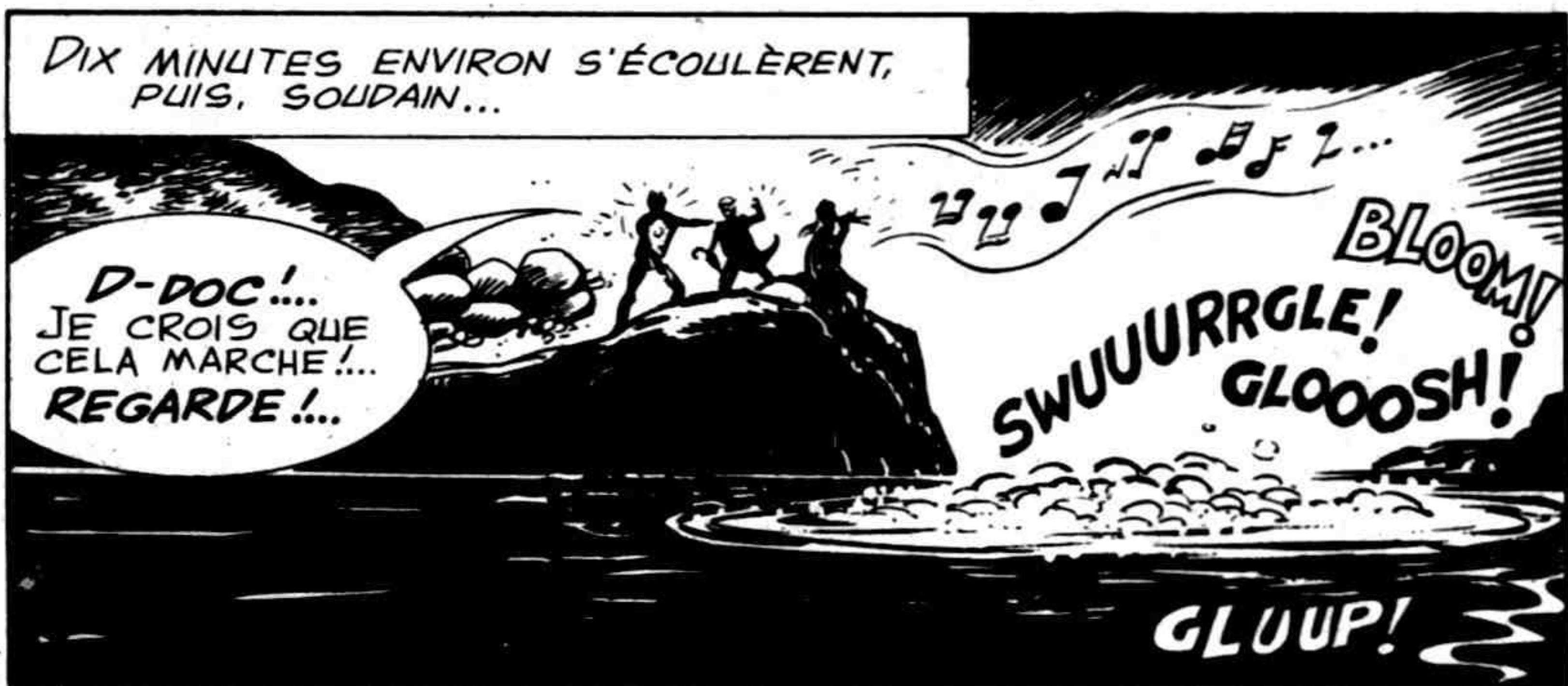
SWU-U-U-MPF!

GNUUUU!



41.3

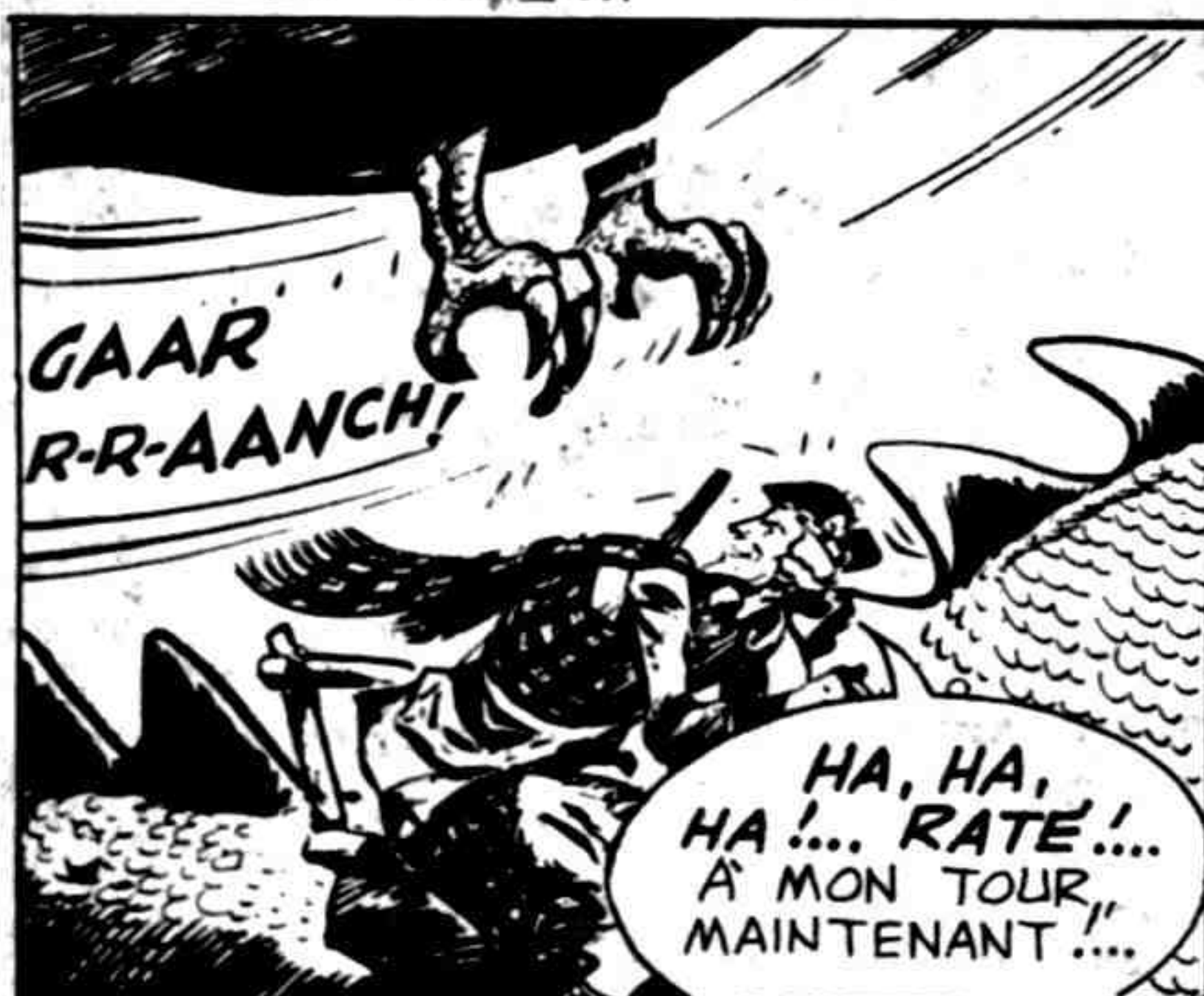








COMME LE REPTILE VOLANT PI-
QUAIT, DOUGAL CAMERON SE REJETA
DE CÔTÉ...



LE
PTÉROSAURE
ALLAIT
REATTQUER,
QUAND...

ATTENTION!...
CAMERON A
UN...







IL N'A PAS
L'AIR CONTENT
DU TOUT !... IL...
IL S'APPRÊTE
À NOUS ATTA-
QUER !...



ATTRAPE, DOC !... JOUE-LUI
UNE BERCEUSE... TOUT CE QUE
TU VOUDRAS, MAIS
CALME-LE !...

JE... JE
VAIS ESSAYER...
TIM... MAIS SI... SI
CELA NE MARCHE
PAS...

DOC N'AVAIT PAS LA MANIÈRE ET...



DOC !... C'EST
INUTILE !...
CETTE BRUTE VA
NOUS ...



SQUEAK !
RAAASP !



TIM !

HUUH !

**GAR-
R-
UUNCH !**



AAAHH !... SES
GRINCEMENTS DE DENTS
M'ASSOURDISSENT !... IL
FAUT ABSOLUMENT...
QUE JE LUI OUVRE LE
BEC !...

CRUUNCH !

GR-RR-IN !

41.10

AIDÉ PAR L'ŒIL DE ZOLTEC...

BRAVO, TIM !...
MAINTENANT, TÂCHE DE
TENIR, LE TEMPS QUE
JE LUI FLANQUE UN
BON COUP SUR LA
CABOCHÉ !...

HAAAY-UP!
CR-REAK!



JUGEANT LA
SITUATION D'UN
COUP D'ŒIL,
LOGAN SE MIT À
JOUER ET, AUSSI-
TÔT, LE MONSTRE
DEVINT DOUX COMME
UN AGNEAU...

EH BIEN !...
QUAND TU T'Y
METS, DOC, TU
N'Y VAS PAS DE
MAIN-MORTE !...
PASSE VITE
LE PIPEAU
À LOGAN, IL
REPREND SES
ESPRITS !...

CE N'EST
PAS LE TOUT...
COMMENT ALLONS-
NOUS POUVOIR VOLER
AVEC UN ANIMAL
ENDOMMAGÉ ?...

L'AILE DU
PTÉROSAURE EST
SIMILAIRE À CELLE DE
NOTRE CHAUVÉ-SOURIS,
TIM !... NOUS ALLONS
FAIRE DES POINTS DE
SUTURE !...

41.11



CET ÉCLAT DE
BOIS ME SERVIRA
D'AIGUILLE, ET CES
TIGES DE LIERRE
FERONT OFFICE
DE FIL !...

DOC... TU
M'ÉTONNERAS
TOUJOURS !...
**AU
TRAVAIL !...**



UNE DEMI-HEURE APRÈS...

JE NE
VOUDRAIS
PAS ME
DONNER DE
COUPS DE
PIED,
MAIS...
N'EST-CE
PAS
JOLI ?...

A L'AVENIR, TU
RACCOMMODERAS MES
CHAUSSETTES !... TOUT
A BORD !... IL FAUT
RATTRAPER
CAMERON
AVANT QU'IL
N'ATTEIGNE LA
CÔTE !...



ET ILS
REPARTIRENT...

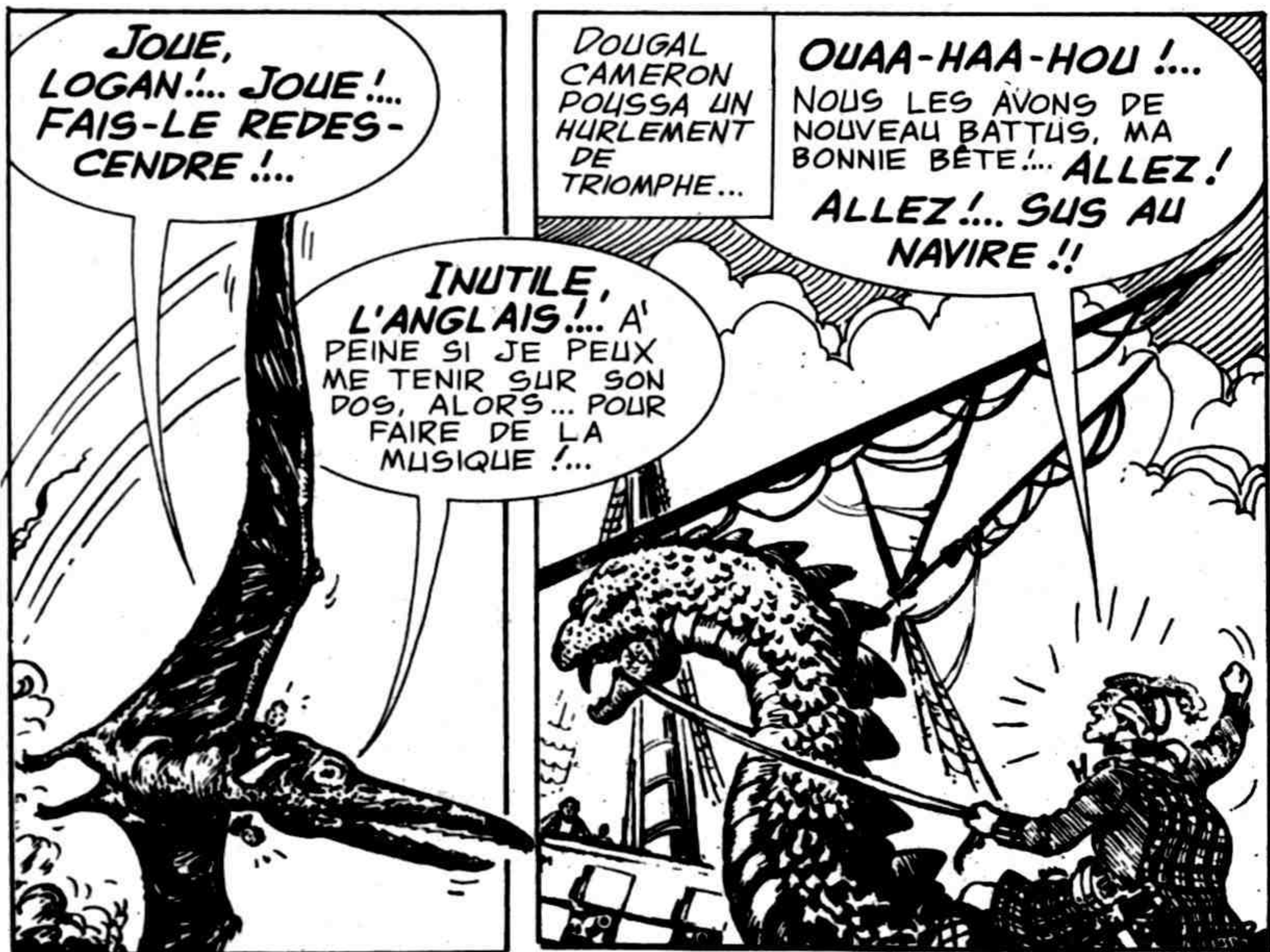


... MAIS...

TIM ! LA ! EN BAS !...
CAMERON ET SON
PLÉSIOSAURE SE PRÉPA-
RENT À ATTAQUER LE
NAVIRE !... **NOUS
ARRIVONS TROP
TARD !...**

41.12







TIM... NE
POUVONS-NOUS
REPRENDRE
LE CONTRÔLE
DE CET
OISEAU ?...
**TENTER
UN
NOUVEAU
PIQUE ?...**

TROP
TARD,
DOC !...



CEPENDANT, IL RESTE
UN ESPOIR !... C'EST
MOI QUI VAIS PIQUER...
SEUL !... SOUS LA
PROTECTION DE
LA PIERRE, DU
DESTIN !...



ET, SANS
ATTENDRE
LA RÉPONSE,
TELLE UNE
ÉTOILE
FILANTE...

ZOL-L-TEC!

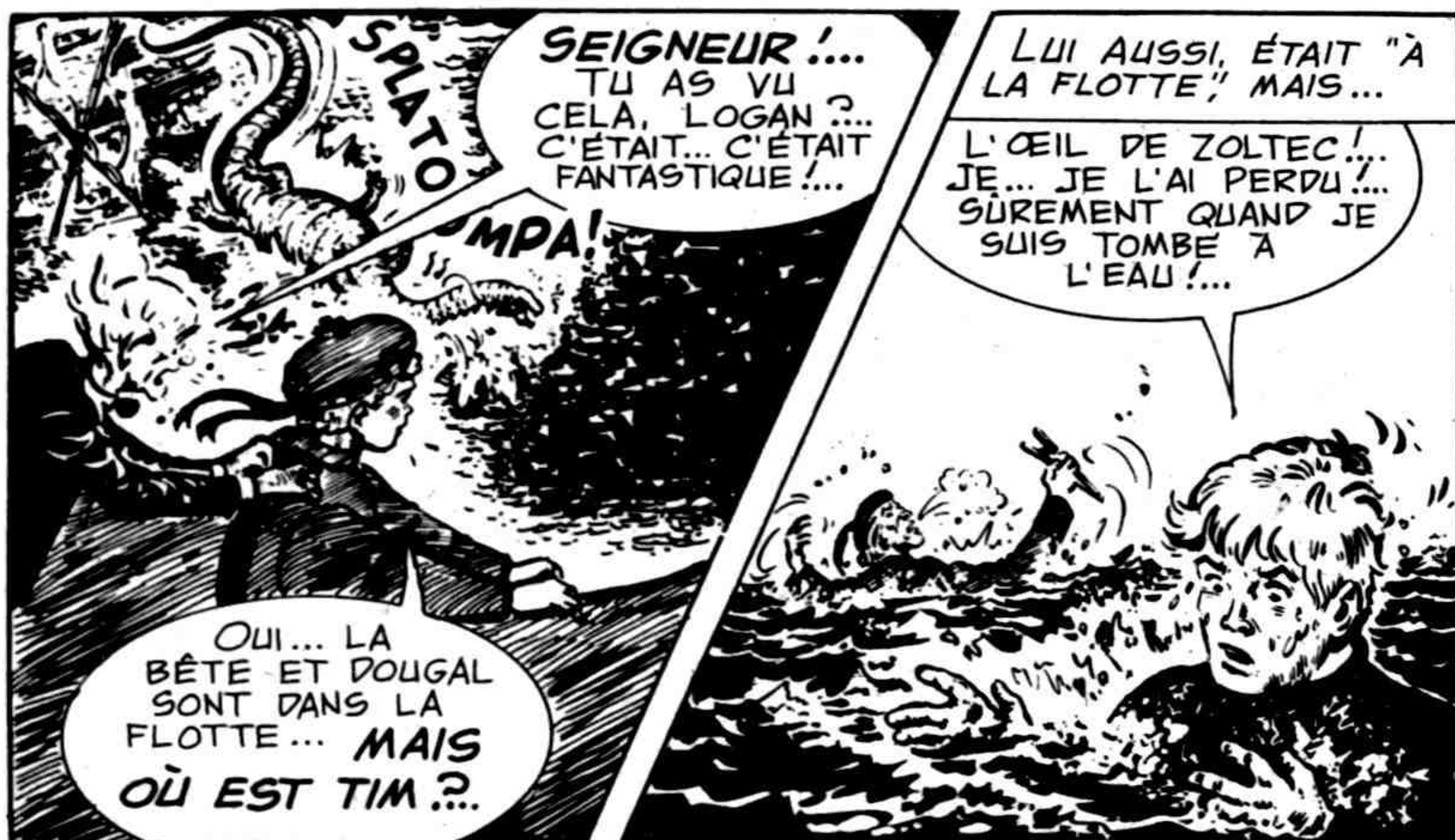


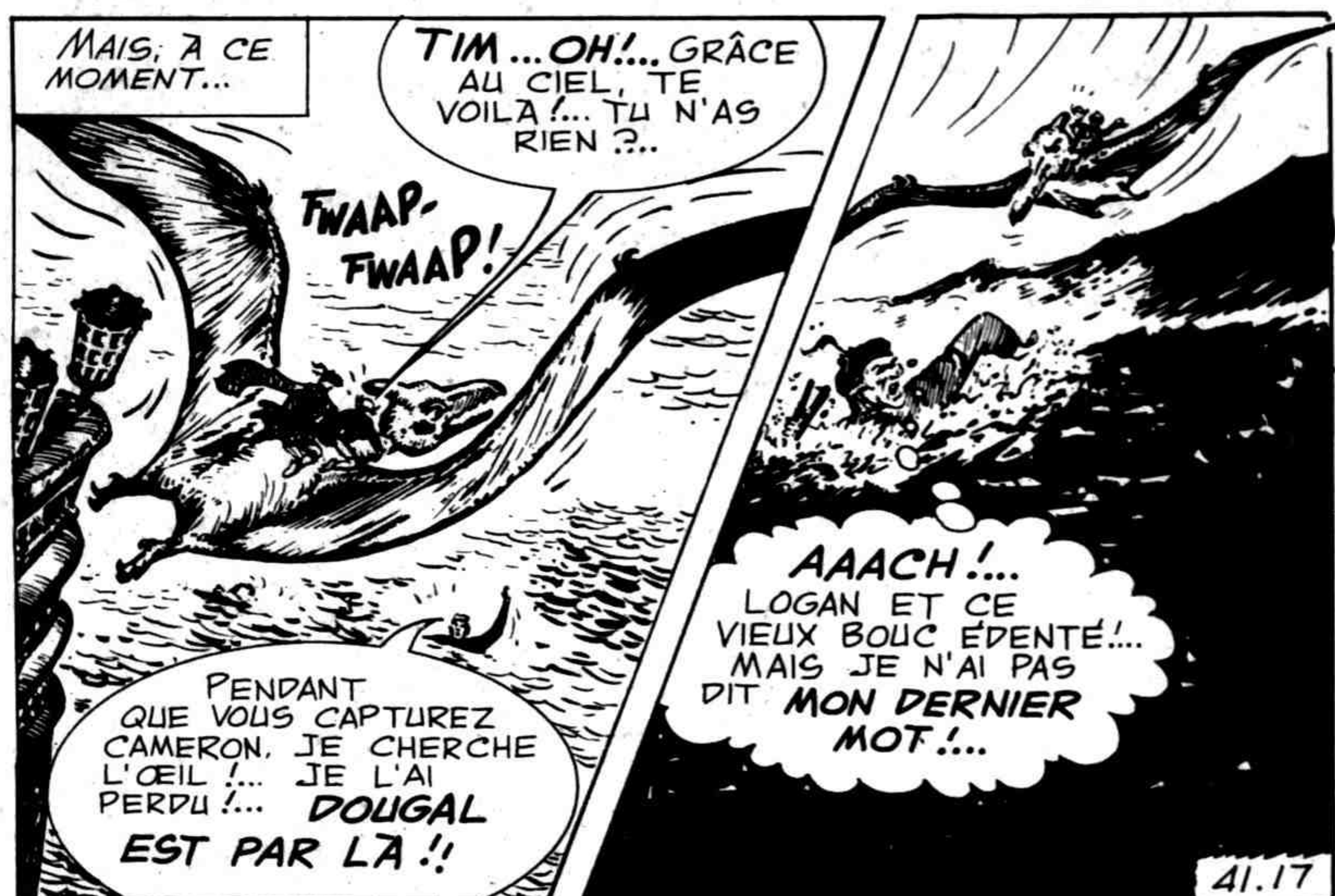
POINGS
EN AVANT,
À PRÈS
DE DEUX
CENTS À
L'HEURE...

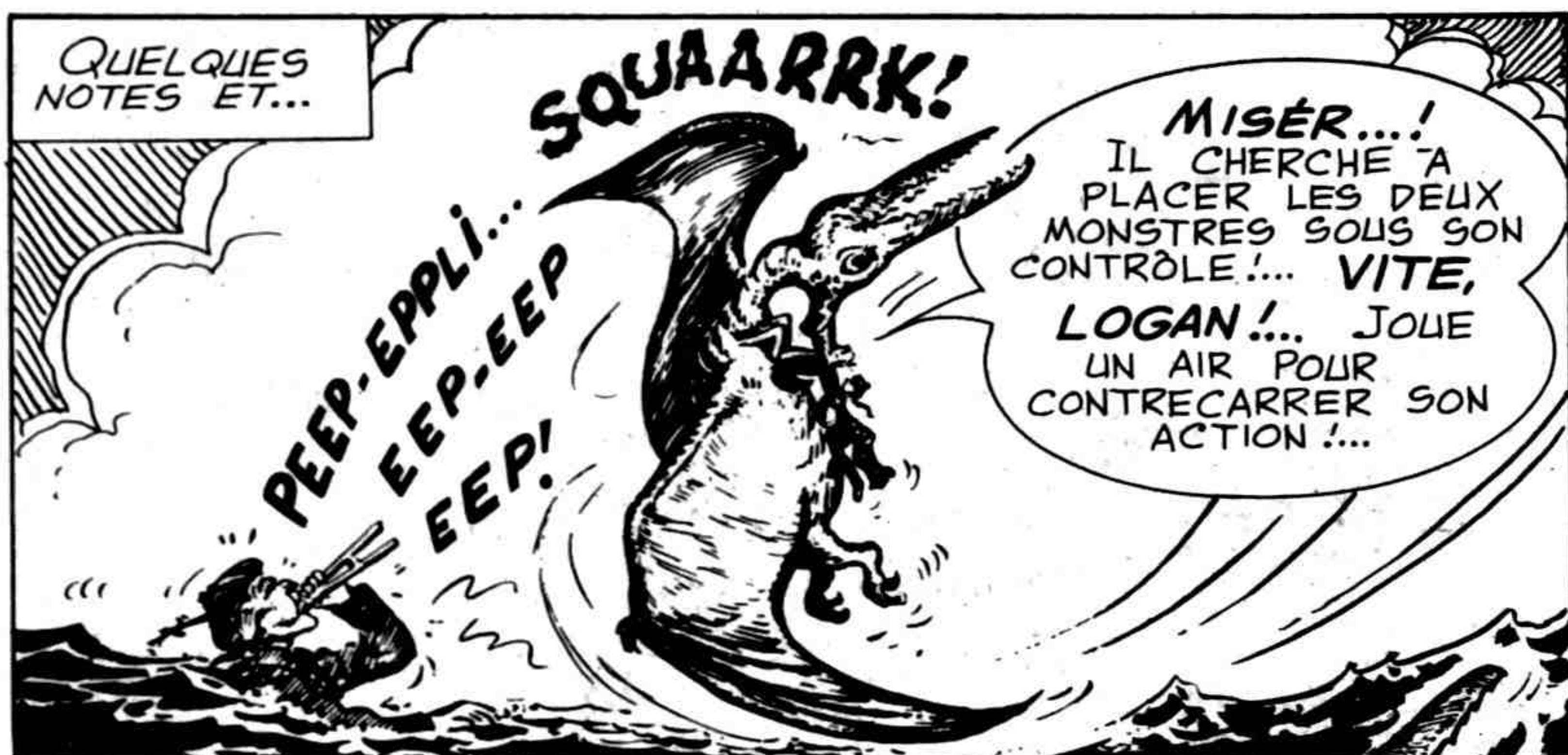
KER-R-UJMPA!

HOO-ARRRR!

41.15







TIM REMONTA COMME UN BOUCHON, LA PRÉCIEUSE PIERRE À SON COL. À BORD DU NAVIRE, C'ÉTAIT LA PANIQUE...

TOUT EST PERDU !...
ABANDONNEZ LE NAVIRE !...

SAUVE-QUI-PEUT !!

LE PLÉIOSAURE SANS CONNAISSANCE... JE CROYAIS LE DANGER ÉCARTE !... QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ?...

SOLDAIN, DES NOTES STRIDENTES...

WHEE-EEEEEE!

TONNERRE DE ZEUS !... CAMERON COMMANDE AUSSI LE PTÉROSAURE !... IL LE TRANSFORME EN KAMIKAZE !... ET LOGAN ET DOC SONT TOUJOURS SUR SON DOS !...

SAISSANT UNE CORDE, TIM SE HISSA SUR LE PONT...

NEEE-AAOW!

AIDE-MOI, GRAND ZOLTEC !... SI JE N'ABSORBE PAS LE CHOC, MES AMIS SONT PERDUS !...

TIM PRIT LE COUP EN PLEINE POITRINE, MAIS...

FAWA-A-MMPFF!

KRAAK!

BAR-AAK!

GNAAGH!

41.19







UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

FAITES DE LUI
CE QUE VOUS
VOULEZ, LOGAN !...
DÉSOLÉ QUE L'OR
AIT COULÉ... MAIS
PEUT-ÊTRE
POURREZ-
VOUS LE
RENFLOUER ?...

SÛR, L'ANGLAIS !...
IL ÉTAIT ENFERMÉ DANS
DE SOLIDES COFFRES DE FER !...
CE TRÉSOR SERVIRA LA CAUSE
**DE NOTRE BONNIE
SCOTLAND !...**

ET MOI... QUE
POURRAIS-JE
FAIRE POUR
VOUS ?...

NOUS POSSÉDONS QUELQUE CHOSE DE
TRÈS PRÉCIEUX APPELÉ **HORLOGE-
TEMPS** QUI, HÉLAS !... S'EST ENLISÉE
DANS UN MARECAGE, IL N'Y A
PAS LONGTEMPS !...
VOUS POURRIEZ
PEUT-ÊTRE LA TIRER
DE LÀ POUR
NOUS ?...

DEUX JOURS APRÈS...

POUAH !...
QUELLE
PUANTEUR !...
NOTRE BELLE
HORLOGE
EST
DANS UN
TRISTE
ÉTAT
TIM !...

NE T'INQUIÈTE
PAS, DOC, JE
T'AIDERAİ À
FAIRE SA
TOILETTE !...

ET ENSUITE... UN PETIT
VOYAGE À TRAVERS
LE TEMPS JUSQU'AU
VINGTIÈME SIÈCLE !...
D'ACCORD ?...

TOUT À
FAIT, TIM !...
OÙ VOUDRAIS-
TU ALLER,
AUTREMENT ?...

SLU-U-U

41. 23

















UN DERNIER REGARD À LA PETITE VILLE ...

QUAND JE PENSE
QU'ILS M'ONT PRIS
POUR UN FAMEUX
PISTOLERO!...
AU FOND...
C'EST
PRESQUE
FLATTEUR,
TIM!...

LAISSE
TOMBER TES
RÊVES DE
FAR WEST, ET
GRIMPE!...

ATTENTION, MON
AMI!... PRÊT POUR UN
DÉCOLLAGE IMMÉDIAT
VERS LES ROYAUMES
DU TEMPS ET, DE
L'ESPACE!...

EEH!...
QUE... QUE SE
PASSE-T-IL?...
LES COMMANDES
NE RÉPONDENT
PLUS!...

NOUS
SOMMES
DU 20^{ème}
SIÈCLE,
NOUS!...

HUMM!

WHIRRR!
SLUNK!

SCRR-AANG!
RUM-BLE!
NOUS
ALLONS
NOUS...

YAAAGH!
NUUUUGH!
KAWHOOMPFF!

ÉTOURDIS,
COMMOTIONNÉS...

DE NOUVEAU
DANS DE BEAUX
DRAPS!... C'EST
QUOI, CETTE
FOIS?...

QUAND NOUS AVONS ESSUYÉ
CETTE ATTAQUE... DES INDIENS...
UNE FLÈCHE COMANCHE A DÛ
FUSILLER UNE FUSÉE ASTRALE!...
IL VA FALLOIR RÉVISER
ENTIÈREMENT LES CIR-
CUITS PRINCIPAUX,
TIM!...

41.32



DANS MOINS D'UNE HEURE,
TUMBLEWEED SMITH SERA
ICI POUR NOUS TROUER COMME
DES PASSOIRES!... **NOUS**

**ALLONS
FILER À
CHEVAL!...**

ET
LAISSER
MA PRÉCIEUSE HOR-
LOGE À LA MERCI
D'UNE BANDE DE
BRUTES?... **JAMAIS,
TIM!... JAMAIS!... JE
RESTE!...**



**D'AILLEURS, J'AI DÉJÀ
UN PLAN!... VEILLE SUR
L'HORLOGE PENDANT QUE
JE VAIS FAIRE QUELQUES
ACHATS!...**



**UN
QUART
D'HEURE
PLUS
TARD...**

PAS CROYABLE!...
EXACTEMENT LE GARS
DE L'AFFICHE!... **DOC
HOLLOWAY, LE
HORS-LA-LOI!...**

**ET ALORS?...
POURQUOI DÉCEVOIR
CES GENS, QUI ME
PRENNENT TOUS
POUR UN ROI DE LA
GÂCHETTE!...**

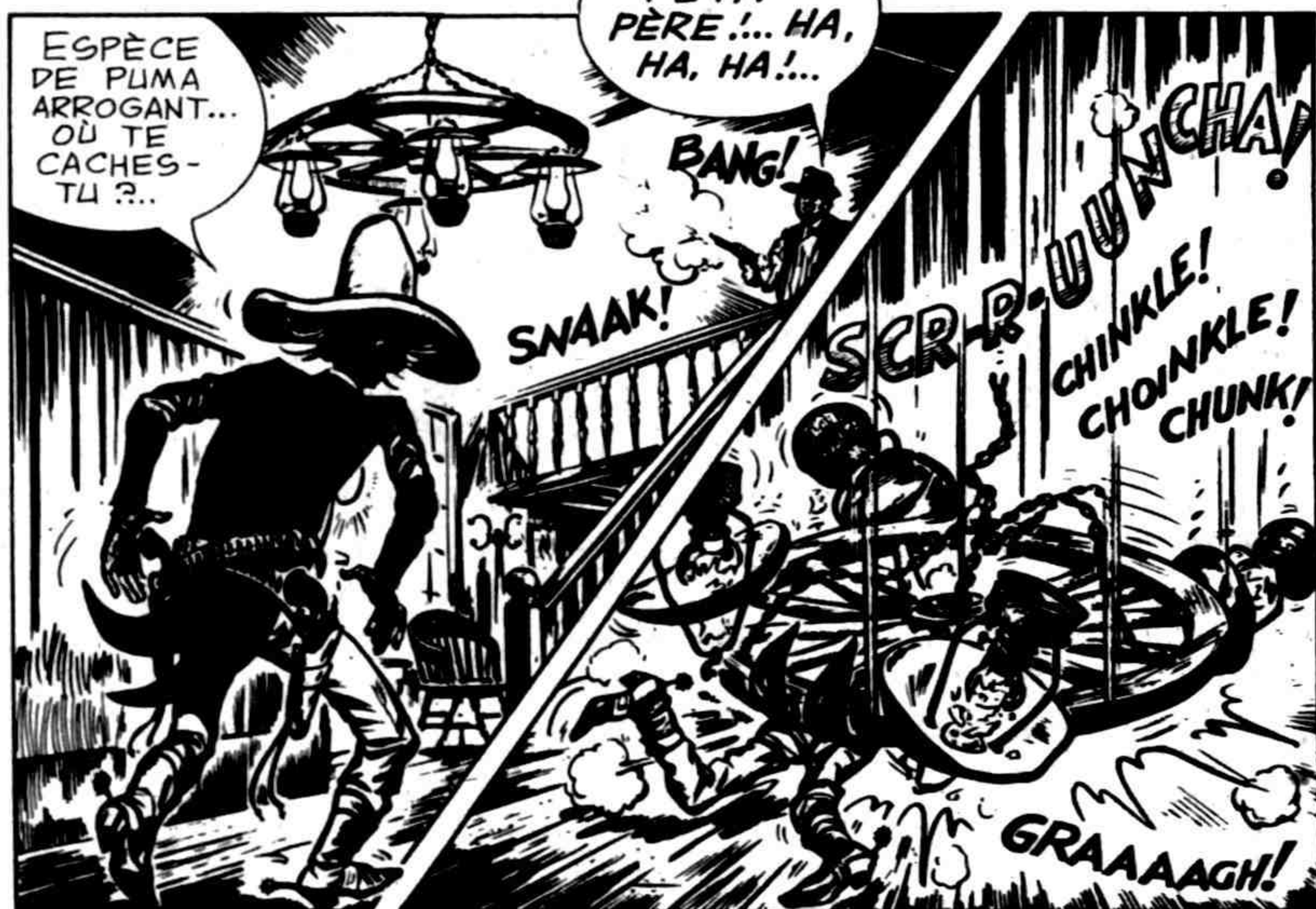
**TIM... J'AI
DÉCIDÉ
D'AFFRONTER
SEUL, CE
TUMBLEWEED
SMITH!...**



**TU ES TOMBÉ
SUR LA TÊTE?...
TU N'ABATTRAIS
PAS UN MANNEQUIN
DANS UNE
VITRINE,
ALORS...
TUMBLEWEED
SMITH!...**

TARATATA!...
DEPUIS
TRENTE
ANS QUE JE
REGARDE
DES WESTERNS,
J'EN SAIS PLUS
SUR LA
BAGARRE AU
PISTOLET
QUE TU NE
L'IMAGINES!...

41.33



L'ŒIL DE ZOLTEC SAUVERA-T-IL DOC ?...
POUR LE SAVOIR, NE MANQUEZ PAS DE
LIRE **ANTARES N° 42**.

FIN DE
L'ÉPISODE 41.34

VILLERET

et son
Copain

MITCHELL

Voila deux comédiens que les jeunes aiment beaucoup et qu'ils suivent avec attention au travers de leurs films et de leurs chansons. Et cette fois, ils viennent d'être réunis grâce à un duo explosif que nous a présenté TF1 et qui s'intitule «Gaston Lapouge».

C'est Sylvain Joubert qui a écrit le scénario et les dialogues de ce feuilleton à succès.

Quant à Eddy Mitchell, en campant avec brio le personnage de Charlie, il a fait la preuve qu'il était en mesure de se hisser au rang des comédiens les plus confirmés. Il est sensationnel, Eddy, dans ce film à suspense et rebondissements en tous genres !

D'ailleurs pour s'en convaincre, il suffit d'écouter les propos

louangeurs d'un Villeret ou d'un Jacques François.

Alors, pourquoi avoir attendu si longtemps pour faire ses débuts devant la caméra ? Eddy s'explique avec sa gentillesse habituelle.

«J'ai lu beaucoup de scénario mais tous ceux qu'on me proposait étaient la plupart du temps inintéressants ; il s'agissait, soit de jouer dans un western italien, soit de redevenir le chanteur que je suis à la ville. Je crois que j'ai souffert d'un certain manque d'imagination et d'audace de la part des metteurs en scène. Avec le rôle de Charlie j'échappais enfin à ces emplois stéréotypés».

- Comment s'est passée votre rencontre avec Villeret ?

- «J'ai toujours eu une grande admiration pour le talent de Jacques aussi bien au music-hall qu'au cinéma. Lorsqu'on m'a proposé le rôle de Charlie j'ai accepté d'emblée car le scénario m'avait beaucoup plu mais à la seule condition que Jacques jouerait le rôle de Gaston. Par la suite, j'ai appris que Jacques avait eu la même réaction à mon égard ce qui, vous vous en doutez, augurait bien de notre entente. Et pendant le tournage, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde !».

- Et ce personnage de Charlie, cher Eddy, comment l'avez-vous abordé ?



- Oh, Charlie est un «Héros de bistrot» comme il en existe beaucoup. C'est celui qui arrive au café le soir vers 6 heures pour frimer devant un verre de limonade alors qu'il a passé toute la journée à trimer. S'il devient mythomane, c'est pour échapper aux yeux de son entourage, à ce qu'il est toute la journée : un pauvre type ! Son rêve est qu'on le prenne au sérieux.

- Malgré tout, ce sont des truands !

- Oui, bien sûr, mais le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils ne sont pas bien méchants et surtout pas bien dangereux !

- Comment était l'ambiance pendant le tournage ?

- Pas triste ! Plusieurs fois, nous sommes partis avec Jacques d'un véritable fou-rire lorsque l'un de nous achoppait un mot. En revanche, je me souviens d'une autre fois beaucoup moins drôle où nous avons dû attendre en plein mois de Janvier plusieurs heures durant en haut des pistes de Saint-Gervais que le soleil fasse son apparition. N'ayant pas particulièrement le pied montagnard, j'étais frigorifié !

- Et de la scène au plateau, quelle est la différence ?

- Lorsque je tourne un film, j'ai l'impression de me reposer toujours sur quelque chose, d'être constamment pris en charge. A l'inverse, quand je chante en tournée, je suis sans cesse sur les nerfs car il faut être partout à la fois. C'est beaucoup plus éprouvant nerveusement et physiquement.

Bientôt, nous reverrons à nouveau Eddy à l'écran. Il sera en effet à l'affiche du film de Bertrand Tavernier «Le coup de torchon». Cette fois-ci, il aura pour partenaire Philippe Noiret, Isabelle Huppert, Jean-Pierre Marielle, Guy Marchand et Stéphane Audran.

En attendant, Eddy Mitchell ne désespère pas de concrétiser un jour son rêve d'adolescent : jouer dans un film de pirates !

UN DROLE D'EXTRA- TERRESTRE !

Revenons maintenant au grand complice d'Eddy dans «Gaston Lapouge», à ce petit gangster minable et pourtant si sympathique qu'est Jacques Villeret. Tout au moins dans le film !

D'une certaine façon, on peut dire que Jacques, c'est depuis 1974, tous les films de Claude Lelouch. Ce qui signifie huit

films, pas moins ! Mais Jacques, c'est aussi le café-théâtre, la télévision... et tous ceux qu'il admire au point de les afficher chez lui : Charlie Chaplin, Fernandel, Les Marx Brothers, Stan Laurel et Oliver Hardy.

Avec «Gaston Lapouge», il signe son quatrième rôle pour la télévision après «Le rabat-joie» de Larriaga avec Claude Pièplu, «un balcon en forêt» d'après Julien Gracq réalisé par Michel Mitriani et «L'épreuve» de Marivaux adaptée pour le petit écran par Claude Santelli, dont il vient d'achever le tournage.

Ses emplois à la télévision, il ne les renie pas, bien au contraire !

«De plus en plus, la télévision évolue vers le cinéma en matière de fiction. Ce glissement s'opère aussi bien par le biais des réalisateurs de cinéma que par celui des acteurs de cinéma qui ont tendance à travailler davantage pour la télévision».

Lorsqu'on lui soumet le scénario de «Gaston Lapouge», il le lit «d'une traite». C'est bon signe !

«Alors que, précise-t-il, lorsque je suis obligé de m'y remettre plusieurs fois, lorsque je décroche, c'est que le scénario est ennuyeux !»

Parlant de son compère, Eddy Mitchell, Jacques Villeret ne tarit pas d'éloges :



«Eddy a fait la preuve qu'il était capable de devenir un très bon comédien. A mon sens, il a créé un emploi qui n'existait pas avant lui au cinéma. Le fait qu'il ait tourné un film juste après montre bien que le cinéma est en train de l'adopter».

Sur son personnage de Gaston :

«C'est un faible, un paumé mais avec Charlie ce sont des personnages qui présentent une étonnante profondeur psychologique. Avant tout, ce que je demande aux personnages, c'est d'avoir de l'épaisseur et d'être brossés avec nuances».

... En ce moment, Jacques Vil-

leret tourne aux côtés de Louis de Funès et de Jean Carmet un film de Jean Girault adapté de la «Soupe aux choux» de René Fallet. Il y joue le rôle... d'un extra-terrestre ! Un extra-terrestre tout bouclé mais qui n'en est pas moins «un ringard de l'espace !».

Bientôt, on verra Jacques Villeret au Théâtre de la Ville et en 82 il enchaînera avec le tournage d'un nouveau Lelouch qui pourrait bien s'intituler : «Avant toi, avec toi, après toi».

Pour terminer, disons quelques mots de Sylvain Joubert, le brillant réalisateur de «Gaston Lapouge». Drôle de carrière que,

LOUIS
DE
FUNÈS



FERNANDEL



JEAN
CARMET

la sienne ! Après deux ans passés comme matelot à bord d'un minéralier, il décide de devenir acteur. Une fois entré au conservatoire, il travaille les classiques puis part en tournée... En 1969, il joue dans «Freddy», la dernière pièce de Fernandel puis abandonne le théâtre pour le cinéma. Refusant pourtant de s'enfermer dans ses mimiques habituelles de comédien, il devient ensuite scénariste et dialoguiste. Mais «Gaston Lapouge» marque une étape dans l'écriture de Sylvain Joubert :

«Comme je trouve, dit-il, que la dimension du rire est trop souvent absente des films, j'ai voulu cette fois-ci écrire un sujet comique : mon ambition première était que l'on rit. C'est pourquoi j'avais pensé dès l'écriture du scénario à donner le rôle de Gaston à Jacques Villeret qui, il faut bien le dire, n'inspire pas la mélancolie».

En faisant cela, Sylvain Joubert a fait une bonne et une belle action. Et même plusieurs ! Il a réalisé un film excellent, très drôle, il a permis à Eddy Mitchell de se révéler au grand public en tant que comédien et il a forgé l'amitié de Jacques, le comédien avec Eddy, le chanteur devenu comédien.

Jacques BLIN

⊕ = ▲▲ ; ▲ = ●●●● ; ⊙ = ●●●●●●●●

LAQUELLE DES DEUX ÎLES EST LA PLUS IMPORTANTE POUR NOTRE BATEAU...



SOLUTION: LE A.

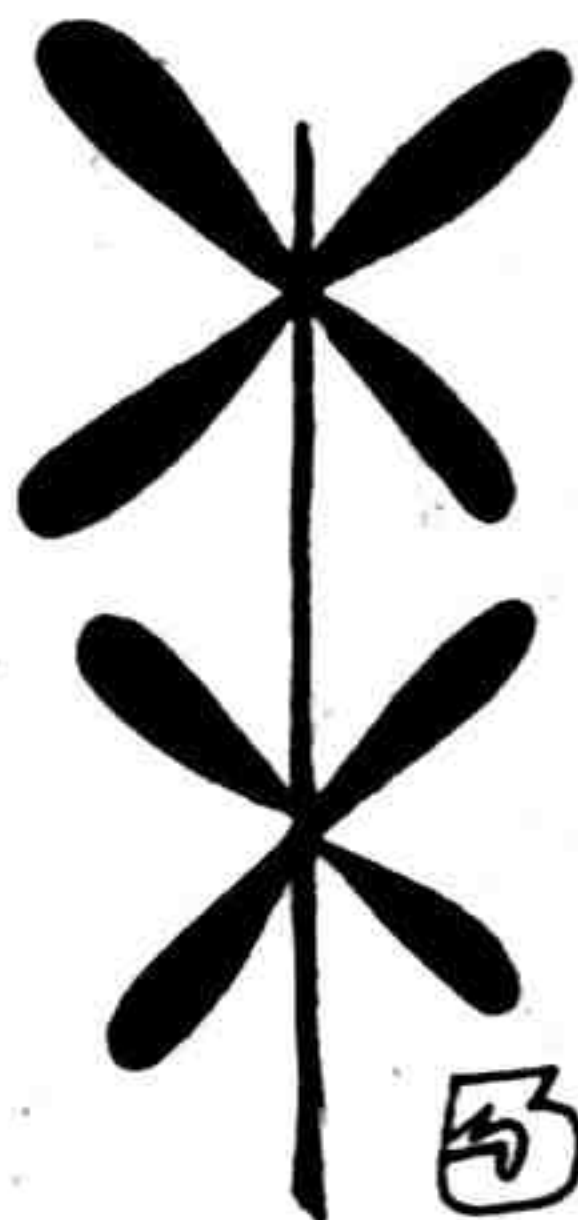
POURRIEZ-VOUS IDENTIFIER LA FORME
DE CHACUNE DE CES FEUILLES ?



1



2



3



4



5

- A. PARIPENNÉE.
- B. ALTERNÉES.
- C. SIMPLE.
- D. OPPOSÉES EN COIN.
- E. VERTICILLÉES.

HACHEL-317 © A.L.I.

SOLUTION : A=1. B=4. C=2. D=5. E=3.

ETHERNAUTE

LE VAGABOND DE L'INFINI

"LA MARCHÉ DES COBAYES"

AYANT RÉCUPÉRÉ UN AUTRE CAMION, ILS ALLAIENT QUITTER LA MAISON, QUAND ILS ENTENDIRENT UN BRUIT DE MOTEUR. LE VÉHICULE STOPPA DEVANT LA VILLA...

UNE NEIGE RADIOCTIVE A SEMÉ LA TERREUR ET LA MORT À BUENOS AIRES. PUIS, DES BOULES LUMINEUSES SE SONT MISES À TOMBER... JUAN ET FERRI ONT DÉCIDÉ DE QUITTER LA VILLE AVEC LA FEMME, LA FILLE DE JUAN ET UN GARÇONNET, PABLO. MAIS LEUR CAMION DISPARAÎT, AINSI QUE PABLO.



VITE, JUAN ! TA COMBINAISON !
IL FAUT ÊTRE PRÊTS À TOUT !



TU CROIS
QU'ILS AU-
RAIENT DÉJÀ
ÉVÉNÉ NOTRE
PRÉSENCE ?

41-1



41-2



41-3

NOUS DEVONS NOUS UNIR
POUR RÉSISTER À L'INVASION.
QUE TOUTS CEUX QUI NOUS
ENTENDENT, SORTENT SUR
L'AVENUE ! NOUS LEUR DIS-
TRIBUERONS DES ARMES ET
TOUT LE MATÉRIEL
NÉCESSAIRE POUR
REPOUSSER L'ENNEMI!...



ON VA METTRE UN PEU D'OR-
DRE, EMPÊCHER QUE LES
HOMMES NE SE DÉVORENT L'UN
L'AUTRE, COMME DES LOUPS...
ENCORE QUE, APRÈS CE QUI
EST ARRIVÉ AUX AVIONS, NOUS
AYONS PEU DE CHANCES DE
NOUS EN
TIRER.



NOUS NE SOMMES PLUS SEULS !
D'AUTRES ONT SURVÉCU !



ET ON S'ORGANISE ! C'EST
IMPORTANT...

DÉPÊCHEZ-VOUS,
MONSIEUR
GALVEZ !

NOUS DEVONS NOUS
RASSEMBLER SANS
TARDER !



ALLONS-Y !

NON, JUAN !
NON !



N'Y VA PAS !
ILS PEUVENT SE
PASSER DE TOI,
MAIS PAS
NOUS !

ELENA... SOIS RAISONNABLE
... EN UN PAREIL MOMENT,
CHACUN DOIT APPORTER
SA CONTRIBU-
TION À L'EF-
FORT COM-
MUN.

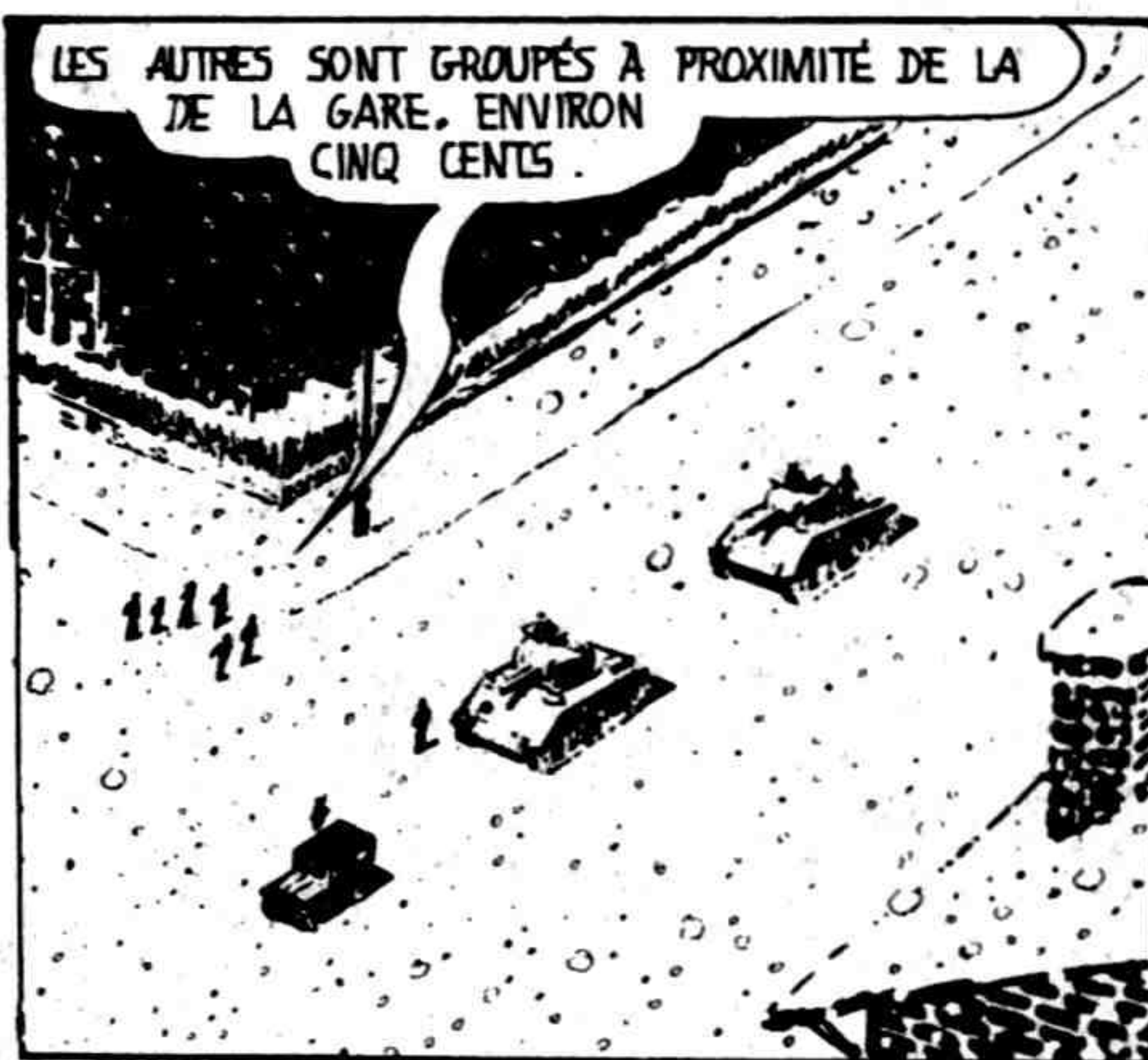


41-4









LES JEUNES GENS EXAGÈRENT TOUJOURS
LIEUTENANT... JE M'APPELLE FERRI, JE
PROFESSE À L'UNIVERSITÉ, MAIS JE
DOUTE QUE CELA SOIT D'UNE GRANDE
UTILITÉ. JE N'EN SAIS GUÈRE
PLUS QUE VOUS SUR L'IN-
VASION.



EN FAIT, PERSONNE NE SAIT RIEN.
C'EST UNE CATASTROPHE D'UNE
AMPLEUR... TERRIFIANTE ! ET CES
MAUDITES BOULES CONTINUENT
À DESCENDRE !



LE NOMBRE DES ENVAHISSEURS
CROÎT DE MINUTE EN
MINUTE.

D'OU VENAIENT LES
AVIONS, LIEUTE-
NANT ?



NOUS L'IGNORONS. PEUT-ÊTRE DE LA
BASE DE CORDOBA... MAIS, IMPOSSIBLE
D'AVOIR LA LIAISON... DANS CES CONDI-
TIONS, ORGANISER LA RÉSISTANCE SUR
UNE GRANDE ÉCHELLE EST
UNE ENTREPRISE DÉSESÉRÉE.



C'EST AUSSI MON AVIS,
LIEUTENANT. ET D'APRÈS
LA FAÇON DONT LES AVIONS
ONT ÉTÉ ÉLIMINÉS, JE
DOUTE QUE CHARS ET AR-
TILLERIE PUISSENT ÊTRE
D'UNE GRANDE UTILITÉ.



41-9



ENTENDU... LIEUTENANT ...
VRAIMENT, JE... A'
VOS ORDRES!



EH BIEN... ME VOILÀ À LA TÊTE D'UN
GROUPE PLUTÔT HÉTÉROGÈNE! IL VA FAUOIR
SE BATTRE ENSEMBLE... MAIS C'EST
UNE DRÔLE D'ARMÉE!



LES COMBINAISONS DE CES
SOLDATS IMPROVISÉS,
OFFRAIENT UNE PROTECTION
À PEINE SUFFISANTE
CONTRE LES FLOCONS.
LE SERGENT AMAYA,
EN VIEUX MILITAIRE,
PRIT LA SITUATION
EN MAIN...

LE CAMION EST ÉTANCHE, VOUS ALLEZ
TROQUER VOS NIPPES CONTRE DES
COMBINAISONS DE L'ARMÉE. ON NE
PEUT PAS SE BATTRE SANS UN
ÉQUIPEMENT ADÉQUAT. ENSUITE,
NOUS VOUS
ARMERONS.



SERGENT... COMMENT AVEZ-VOUS
FAIT POUR ÉCHAPPER À LA NEIGE?

MAINTENANT QUE J'Y
REPENSE, LA CHOSE ME
PARAIT PRESQUE INVRAISEM-
BLABLE. MON DÉTACHEMENT
DORMAIT DANS UNE CASERNE
DE CAMPO DE MAYO. À MINUIT,
JE ME LEVAI ET, PAR LA FENÊ-
TRE, JE VIS LA NEIGE.



DANS LA COUR, DES
SENTINELLES ÉTAIENT
ÉTENDUES. J'ALLAIS SOR-
TIR, QUAND UN PIGEON
TOMBA À TERRE. ÉVIDEM-

MENT, IL Y AVAIT DANS L'AIR
DES MASMES MORTELS. JE DONNAI
AUSSITÔT L'ORDRE D'OBTURER
HERMÉTIQUEMENT PORTES
ET FENÊTRES.



NOUS AVIONS UN
MAGASIN BIEN FOURNI.
À L'AIDE DE SIGNAUX
LUMINEUX, NOUS NOUS
MÎMES EN RAPPORT AVEC
D'AUTRES DÉTACHEMENTS
ET VOILÀ !



MAIS, EST-CE SI
IMPORTANT ?... SERIEZ-VOUS
JOURNALISTE ?



JUAN TROQUA LA COMBINAISON CONFEC-
TIONNÉE PAR ELENA ET FERRI, CONTRE
UNE AUTRE, PLUS CONFORTABLE, DE L'AR-
MÉE. BIENTÔT, LE GROUPE, ÉQUIPÉ ET
ARMÉ, SE REMETTAIT EN MARCHÉ.
L'UN DES HOMMES S'APPROCHA DE
GALVEZ...

EXCUSEZ-MOI,
SERGENT... J'IGNORE
VOTRE NOM.

GALVEZ...
JUAN
GALVEZ.



VOUS AVEZ DEVINÉ ! RUPERTO
RUIZ... UN JOURNALISTE PAS
TOUT À FAIT COMME LES AU-
TRES ! JE M'INTÉRESSE PLUS À
L'HISTOIRE
QU'À L'AC-
TUALITÉ !...



JE VEUX CONSIGNER CE QUI SE PASSE DANS
LES MOINDRES DÉTAILS ! VOUS RENDEZ-VOUS
COMPTE, SERGENT, QUE NOUS VIVONS DES
MOMENTS **HISTORIQUES** ? LES GÉNÉRA-
TIONS À VENIR LIRONT NOS
AVENTURES DANS LES LIVRES !...



LES GÉNÉRATIONS FUTURES !..
S'IL Y EN A !... LE MON-
DE NE VA-T-IL PAS FINIR
... MAINTENANT ?



LA COLONNE
STOPPA DEVANT
UN VASTE LUNA
PARK, OÙ ÉTAIENT
RASSEMBLÉES
LES FORCES QUI
S'APPRÊTAIENT
À REPOUSSER
LES
ENVAHISSEURS.



LA... JUAN S'ADRESSA
À SES RECRUES....

QUE CEUX QUI SAVENT MANIER
UN FUSIL, LÈVENT
LA MAIN !



41-13





DANS DIX MINUTES, NOUS COMMENCERONS À MARCHER SUR LA VILLE, UN CHAR EN TÊTE. VOUS SUIVREZ IMMÉDIATEMENT AVEC VOTRE ESCOUADE. À CENT MÈTRES EN ARRIÈRE, UN AUTRE CHAR COUVRIRA LA MARCHÉ D'UNE DEUXIÈME ESCOUADE.



LE SECOND DÉTACHEMENT SERA DOTÉ DE RADIO-TÉLÉPHONE ET SERA CONSTAMMENT EN LIAISON AVEC NOUS, QUI SUIVRONS À CINQ CENTS MÈTRES. AINSI, NOUS SERONS TENUS AU COURANT DE VOTRE AVANCE.



JE COMPRENDS, MAINTENANT, LE POURQUOI DE MA FULGURANTE ASCENSION EN GRADE !... MES HOMMES ET MOI SOMMES SANS SPÉCIALITÉS ! ON NOUS SACRIFIE !



NE NOUS JUGEZ PAS MAL. LA SITUATION EXIGE DE NOTRE PART UN RÉALISME... CONFINANT À LA CRUAUTÉ. PRÉSENTEMENT, UN SOLDAT BIEN ENTRAÎNÉ A AUTANT DE VALEUR QU'UN GÉNÉRAL.



J'AVAIS SOLLICITÉ TON POSTE, IL A REFUSÉ. IL EST CONVAINCU QUE LE PEU QUE JE SAIS LUI SERA TRÈS UTILE. PAS D'AMERTUME, JUAN, NOUS SOMMES TOUS EN DANGER. CE N'EST QU'UNE QUESTION D'HEURES, DE JOURS TOUT AU PLUS.



41-16

SOIT, NOUS SERVIRONS DE
COBAYES. QUAND LE MAJOR
NOUS EN DONNERA L'ORDRE,
NOUS MARCHERONS.



MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION,
GALVEZ. JE LAISSE LES DÉTAILS DE
L'OPÉRATION À VOTRE INITIATIVE.
LE MOT D'ORDRE: ÉLIMINER LE
PLUS D'ENVANISSEURS POSSIBLE,
AVANT...



... QU'ILS NE NOUS DÉTRUISENT.
C'EST BIEN CELA,
MAJOR ?



LE SERGENT AMAYA AVAIT DÉJÀ RASSEM-
BLÉ LES "COBAYES" ET LEUR AVAIT
EXPOSÉ LA SITUATION... LES VISAGES
ÉTAIENT RESTÉS IMPASSIBLES...



LORSQUE JUAN VINT LES RETROUVER, SON ATTENTION SE PORTA SUR
L'UN D'EUX. IL REVÊTAIT LA
COMBINAISON LA PLUS PARFAITE
QU'IL EUT JAMAIS VUE. ET IL
ÉTAIT TRÈS JEUNE.



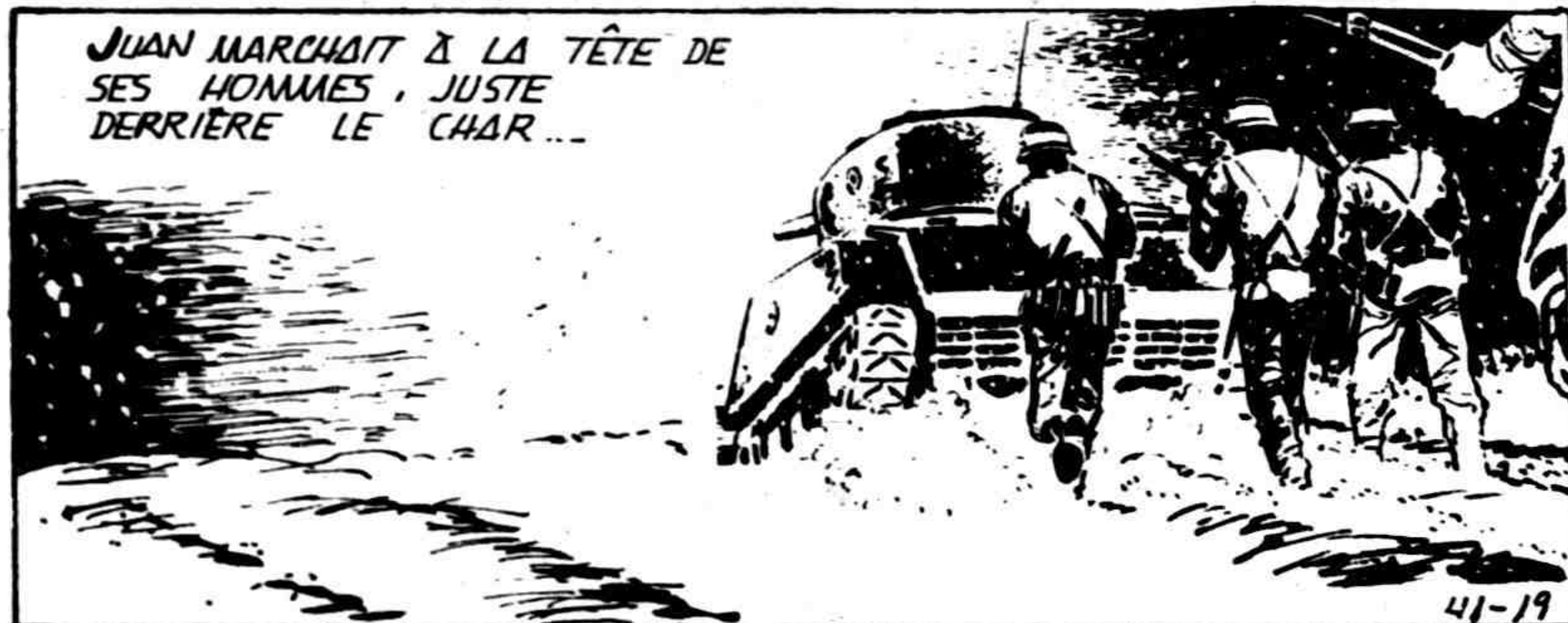
41-17



AU-DESSUS DU FLEUVE, LE CIEL COMMENÇAIT À
S'ÉCLAIRER. ILS AVANÇAIENT LENTEMENT...

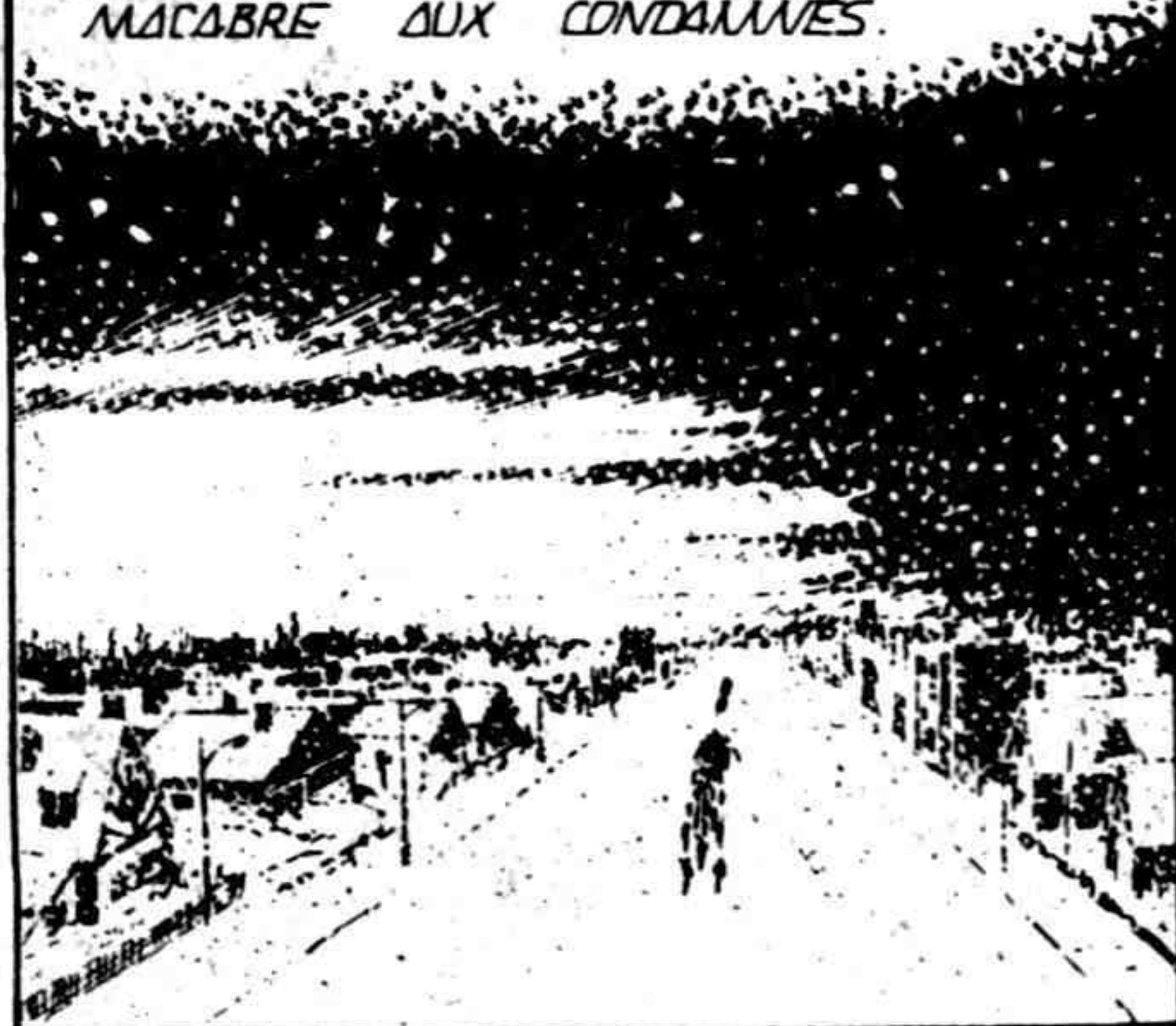


JUAN MARCHAIT À LA TÊTE DE
SES HOMMES, JUSTE
DERRIÈRE LE CHAR...



41-19

RÉFLÉCHIS PAR LES FLOCONS MORTELS,
LES RAYONS DU SOLEIL LEVANT FOR-
MAIENT UN ARC-EN-CIEL SPLENDIDE,
SORTE D'ADIEU ÉBLOUISSANT ET
MACABRE AUX CONDAMNÉS.



SUR LA VILLE, À INTER-
VALLES IRRÉGULIERS, LES
BOULES CONTINUAIENT À
DESCENDRE...



NOUS APPROCHONS
DE L'AVENUE DU
GÉNÉRAL
PAZ.

OUI, ALBERTO... C'EST
LA QUE LES PATROUILLES
DE RECONNAISSANCE
ONT DISPARU.



SEPT HEURES
DIX !



JAMAIS NOUS NE RÉUSSIRONS À LES BATTRE
COMMENT LUTTER CONTRE CE RAYON QUI A
DÉSINTÉGRÉ LES
AVIONS ?

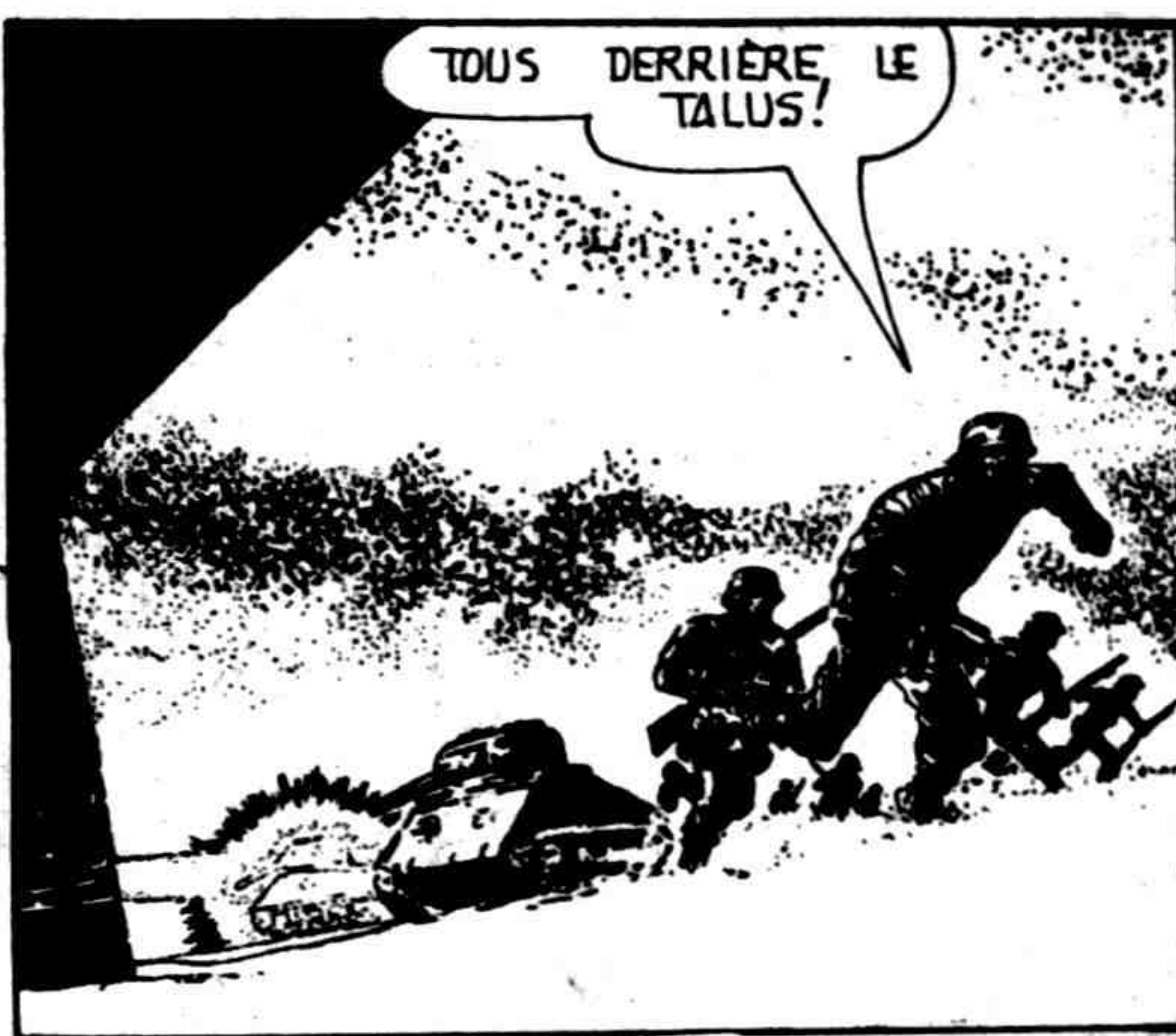








41-23



41-24





NE LES PERDS PAS DE VUE ! JE VAIS CHERCHER LE SERGENT AMAYA ET SES HOMMES . SEULE UNE ATTAQUE CONCENTRÉE DE MORTIERS ET DE BAZOOKAS PEUT ÊTRE EFFICACE.



DANS TOUT ÇA... JE ME DEMANDE... CE QUE DEVIENNENT ELENA ET MARIA ?



SOUDAIN, UNE MAIN...

MONSIEUR GALVEZ !

PABLO ?
D'OÙ SORS-TU ?



RESTEZ ICI, NE BOUGEZ PAS. JE VOUS LAISSE SOUS LES ORDRES D'ALBERTO. JE VAIS CHERCHER DES RENFORTS.



LIEUTENANT...
LIEUTENANT !
UNE QUESTION !

QUOI, RUIZ ?
VITE ! JE SUIS
PRESSÉ !



41-27



41-28



IGNORANT TOUT DE LA GUERRE SUR TERRE, LES ENVAHISSEURS SE SONT CONCENTRÉS EN UN ENDROIT FAVORABLE POUR NOUS ! L'OCCASION EST EXCELLENTE, IL FAUT EN PROFITER !

MAGNIFIQUE, GALVEZ ! PRÉPARONS-NOUS ! SANS PERDRE UNE MINUTE !



PEU APRÈS...

ATTENTION ! SURTOUT, PAS DE BRUIT ! IL FAUT LES SURPRENDRE !



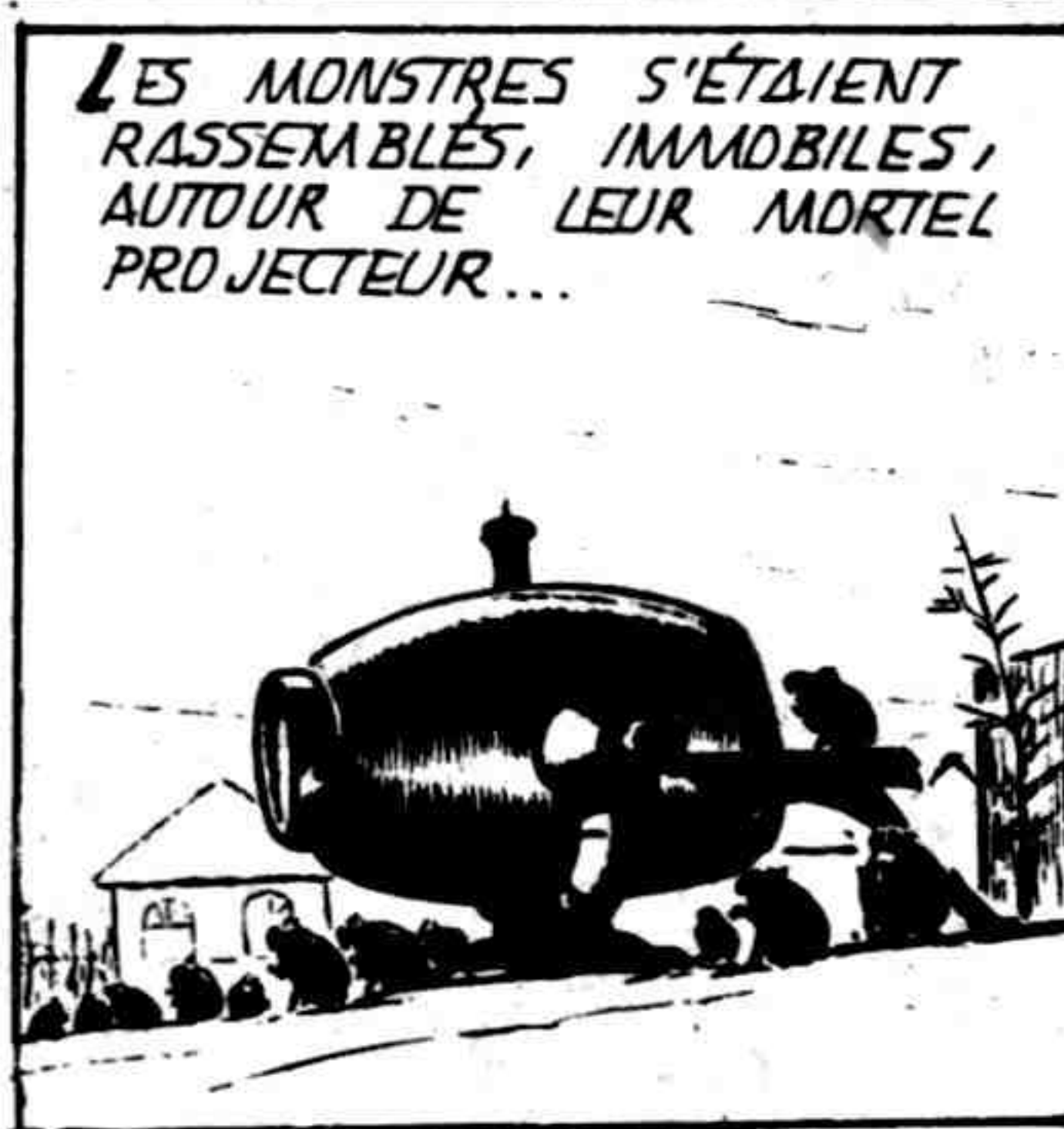
LE COMMANDANT ET GALVEZ REJDIGNIRENT ALBERTO...

ILS SONT TOUJOURS LÀ, LIEUTENANT. DEPUIS UN MOMENT, ILS ... "GRINCENT". VOUS ENTENDEZ ? MAIS AUCUN N'A BOUGÉ...

... SAUF DEUX, QUI SE SONT DÉPLACÉS POUR DÉVORER LE CADAVRE D'UN DE LEURS COMPAGNONS.



41-30





TOUS LES HOMMES ÉTAIENT À LEURS POSTES, IMMOBILES,
N'ATTENDANT QU'UN ORDRE...



ATTENTION ! QUAND JE CRIERAI "**FEU**",
LES MORTIERS TIRERONT LES PREMIERS,
PUIS TOUT DE SUITE APRÈS, TOUTES
LES AUTRES ARMES ! ENSEMBLE !
COMPRIS ?



COMPRIS, MAJOR !



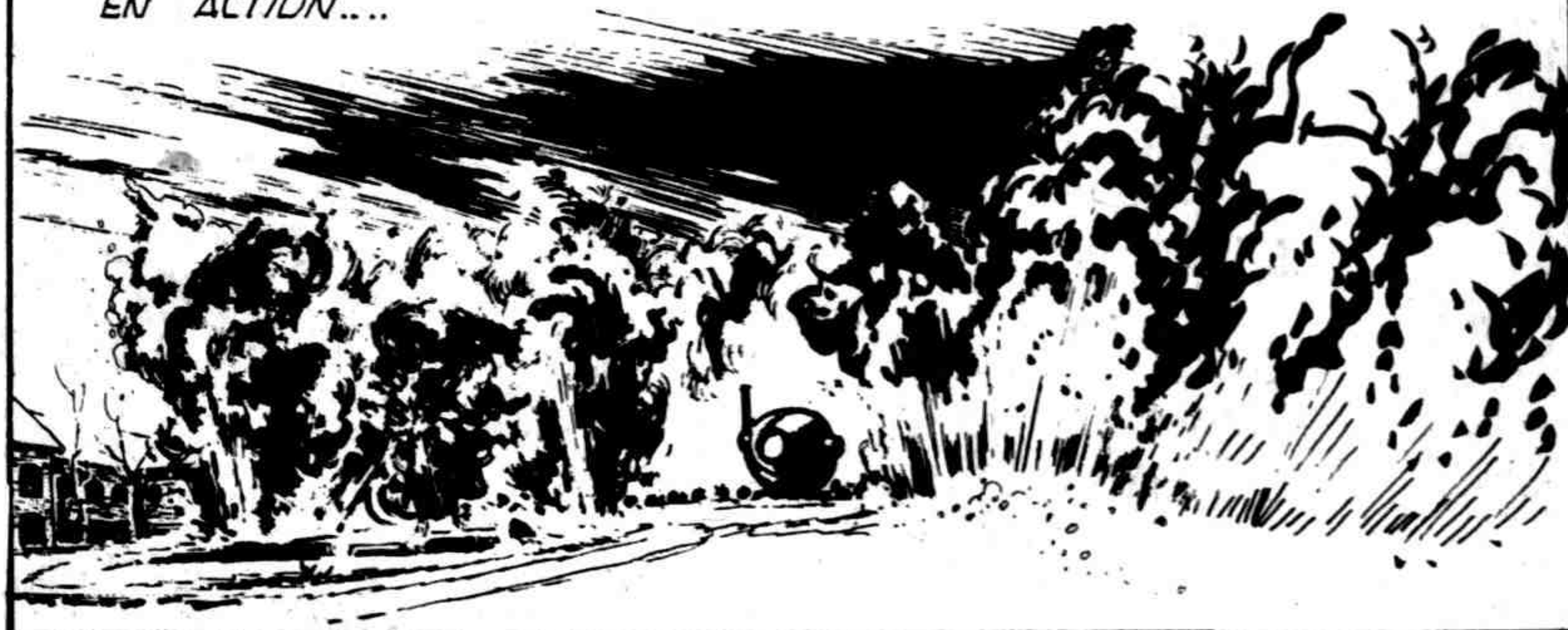
CONCENTREZ LE FEU DES BAZOOKAS
SUR LE PROJECTEUR ! LES AUTRES
ARMES... POINTÉES SUR LES
MONSTRES ! ATTENTION !



41-33



LA ROTONDE DE L'AVENUE, OÙ LES ENVAHISSEURS ÉTAIENT
CONCENTRÉS, SAUTA EN L'AIR! PUIS, LES BAZOOKAS ENTRÈRENT
EN ACTION....



... FRAPPANT LE PROJECTEUR FATAL DE PLEIN FOUET.



LES MITRAILLEUSES CRACHAIENT SANS INTERRUPTION...



EN AVANT!



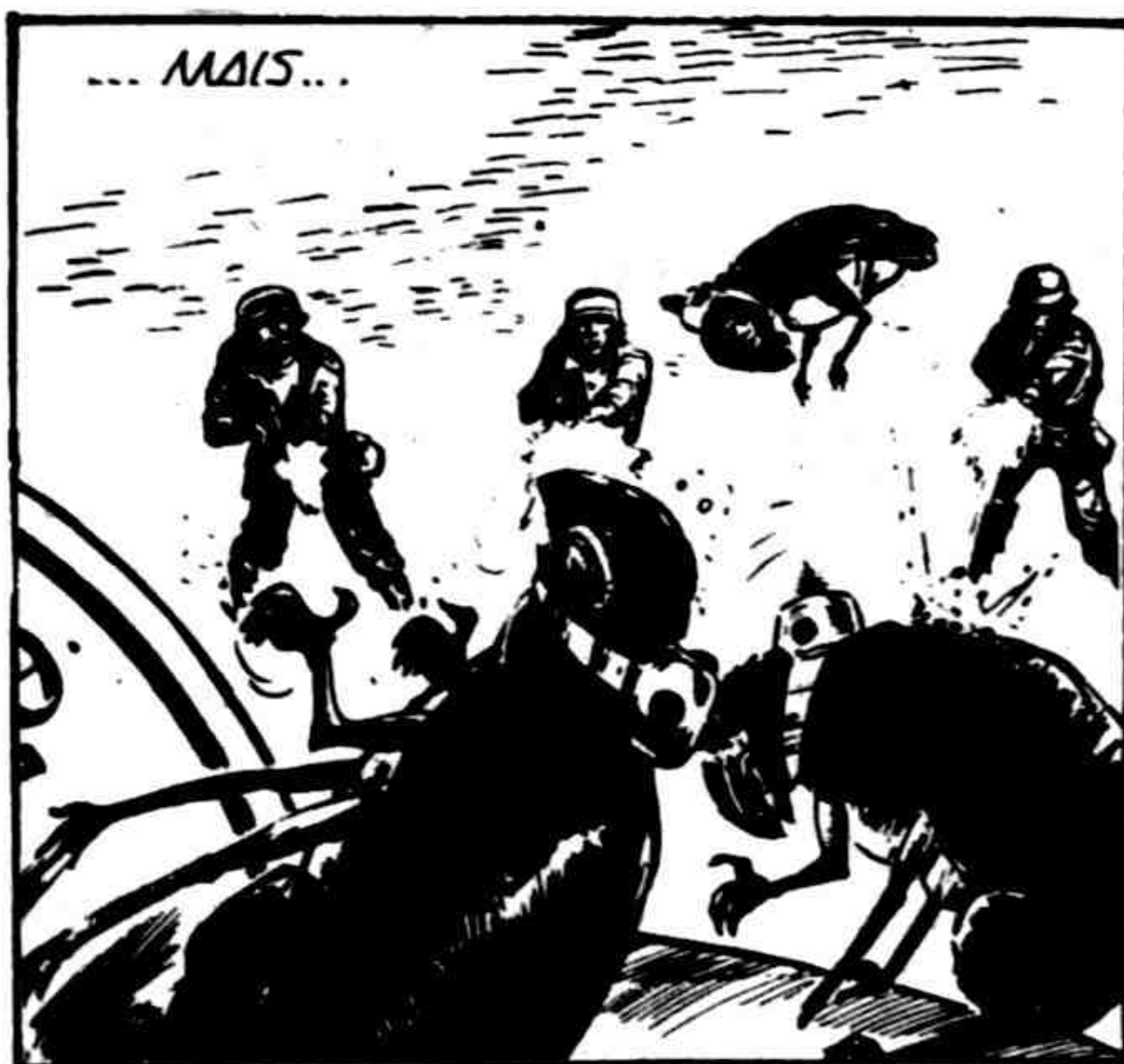
UNE HAINE FÉROCE POUR CES ÊTRES QUI AVAIENT DÉTRUIT LEUR MONDE, ANIMAIT LES ASSAILLANTS.



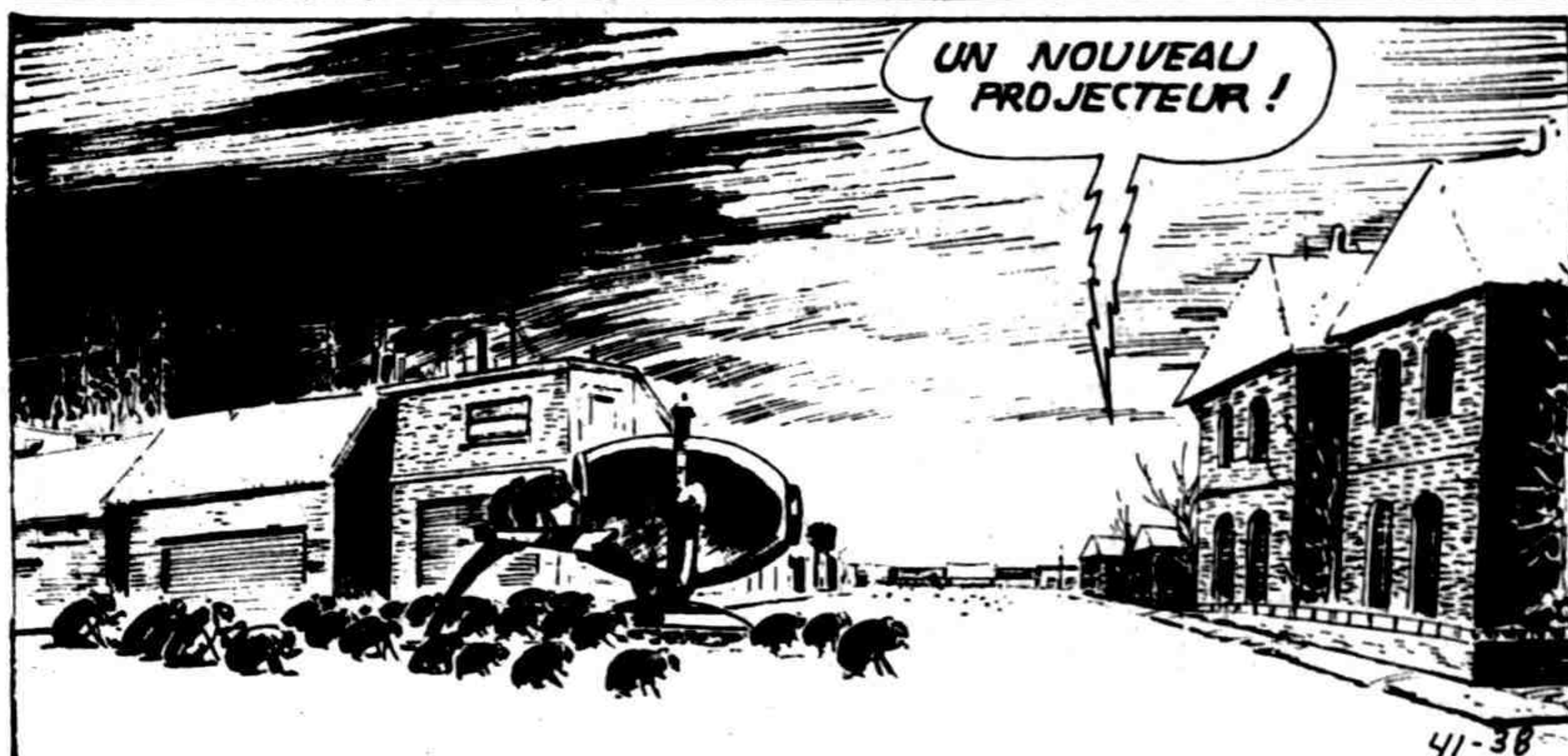
RARES FURENT LES MONSTRES QUI LEUR ÉCHAPÈRENT. DEUX TENTÈRENT DE METTRE LE PROJECTEUR EN MARCHÉ...



41-35







41-38

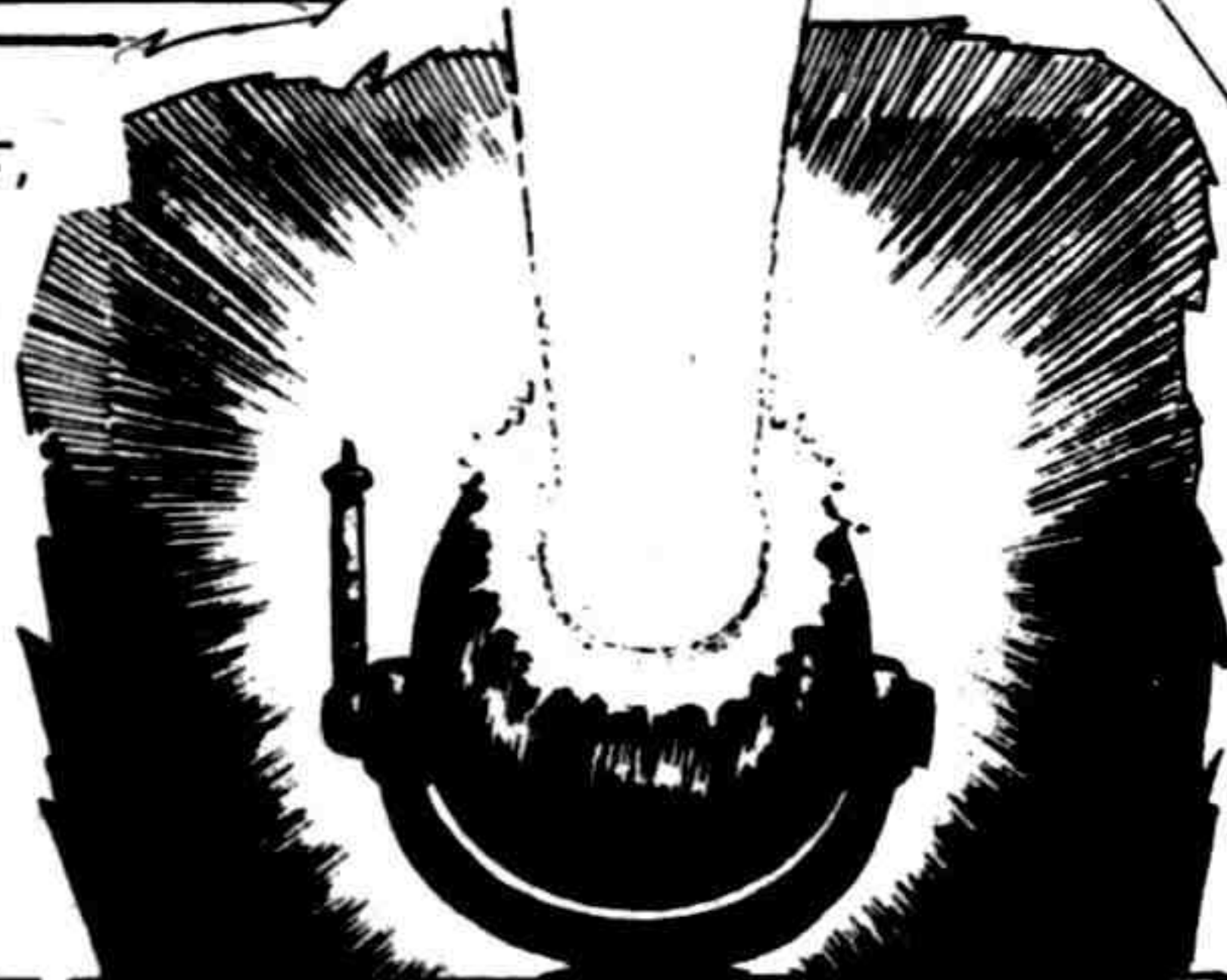
NOUS SOMMES PERDUS!
ILS VONT NOUS
CARBONISER!



TOUS DERRIÈRE LA
ROTONDE!
VITE!



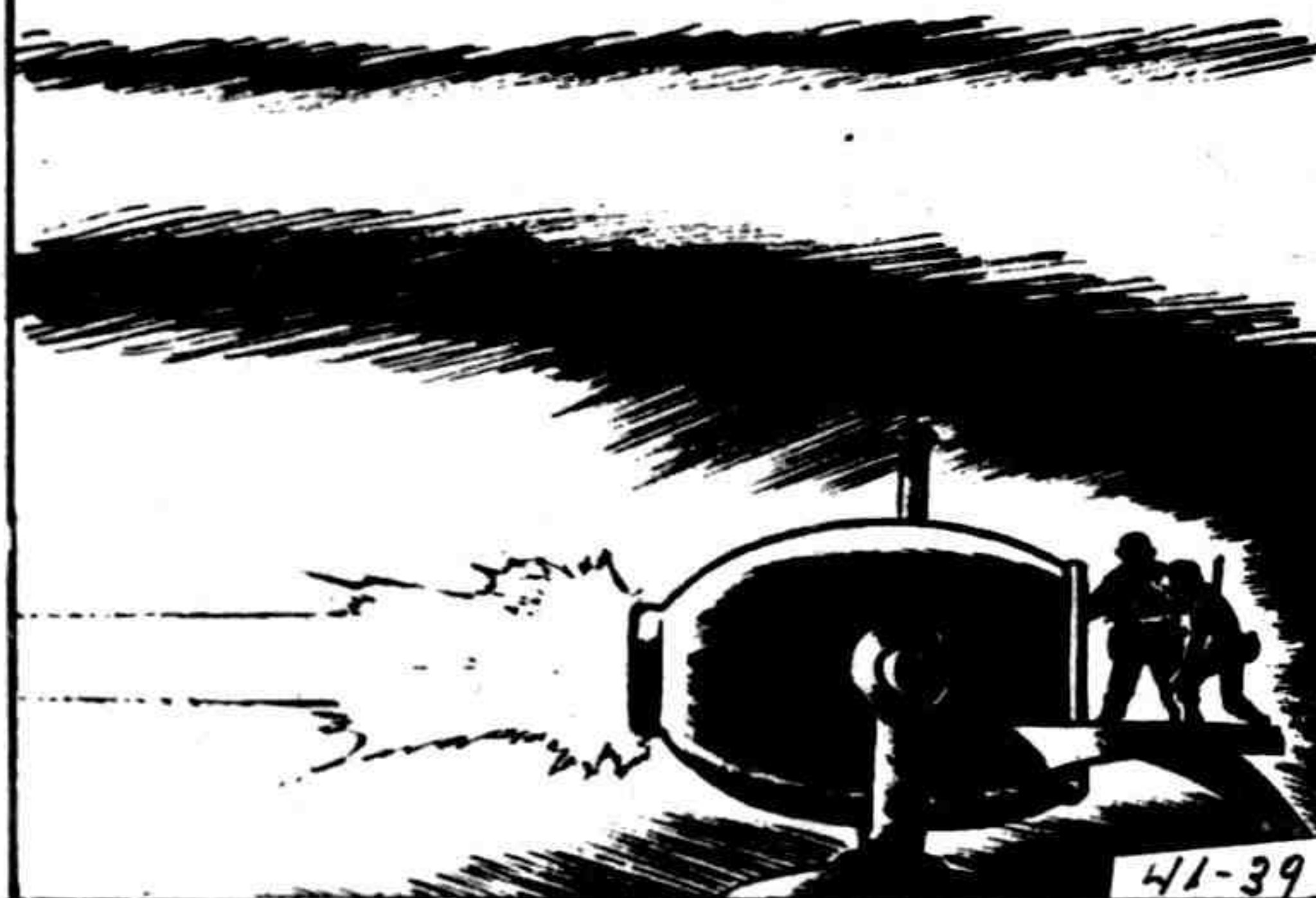
SOUDAIN,
DANS L'AVENUE,
UNE LUEUR
AVEUGLANTE...



CE N'EST PAS POSSIBLE...
PAS POSSIBLE...?



LE RAYON ÉTAIT DIRIGÉ CONTRE LES
ENVAHISSEURS. DERRIÈRE, JUAN
RECONNUT FERRI ET ALBERTO.



41-39

BALAYANT LES MONSTRES,
LE RAYON DÉTRUISIT LEUR
PROJECTEUR....



ILS COMPRIRENT QU'ILS AVAIENT
GAGNÉ!



ÇA VA! TU PEUX
COUPER LE COURANT,
ALBERTO.

MAIS... COMMENT AVEZ-VOUS
FAIT... POUR LE REMETTRE
EN ÉTAT?



ÉTANT DONNÉ QUE JE NE VAUX PAS GRAND-
CHOSE COMME SOLDAT, J'AI DEMANDÉ À
ALBERTO DE ME DONNER UN COUP DE
MAIN... J'AI FOURRAGÉ DANS L'INSTRUMENT
ET... ET VOILÀ!



UNE PREMIÈRE
BATAILLE ÉTAIT
GAGNÉE,
MAIS L'ENVOYÉ
ÉTAIT-IL VRAIMENT
BATTU?
VOUS LE SAUREZ
EN LISANT
ANTARÈS n° 42

FIN DE
L'ÉPISODE

41-40

EL BRAVO

UN WESTERN DIFFÉRENT
DE TOUS LES AUTRES
AVEC

KEKKO BRAVO

UN HOMME FASCINANT
D'UNE SOUPLESSE DE FAUVÉ,
ET

BLACK JACK

AGENT SECRET
AU SERVICE DU
GOUVERNEMENT, CHARGÉ
DES MISSIONS LES PLUS
DELICATES.



EL BRAVO

MENSUEL EN
VENTE PARTOUT

ILS SONT REVENUS!

OUI,
KLIP et **KLOP**

LES DEUX JEUNES SUPER-
ATHLÈTES QUI PULVÉRISENT
EN SE JOUANT TOUS LES
RECORDS, SONT DE RETOUR
DANS



AKIM

EN EFFET, À LA DEMANDE DE
NOMBREUX LECTEURS, NOUS RE-
PUBLIONS LES ÉPOUSTOUFLANTES
AVENTURES DE CES
DEUX IRRÉSISTIBLES HÉROS!



AKIM?
COMME ÇA!

AKIM,
CHAMPION!



PARAÎT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,
B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Février 1982
N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.
Distributeur M.L.P. N° C.P.P.P. 60906